

RÉFORMÉS

MARS 2025

Édition Laveaux / N° 84 / Journal des Églises réformées romandes



ΠΙΣΤΩ ΕΙΣ ΕΝΑ ΘΕΟΝ, ΠΑΤΕΡΑ ΠΑΝΟΚΡΑΤΟΡΑ, ΠΟΙΗΤΗΝ ὙΡΑΝΟΥ ΚΑΙ ΓΗΣ
ΟΡΑΤΩΝ ΤΕ ΠΑΝΤΩΝ ΚΑΙ ΑΟΡΑΤΩΝ. ΚΑΙ ΕΙΣ ΕΝΑ ΚΥΝΗΙΟΝ ΧΡΙΣΤΟΝ ΥΙΟΝ
ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΜΟΝΟΓΕΝΗ, ΟΝ ΕΚ ΤΟΥ ΠΑΤΕΡΟΣ ΓΕΝΗΘΕΝΑ ΓΡΑΦΑΤΩΝ ΤΩΝ ΑΙΩΝΩΝ
ΦΩΣ ΕΚ ΦΩΤΟΣ ΘΕΟΝ ΑΛΗΘΙΝΟΝ ΕΚΘΕΣ ΑΛΗΘΙΝΩΣ ΓΕΝΗΘΕΝΑ, Ο
ΠΟΙΗΘΕΝΑ, ΟΜΟΙΟΝ ΤΩ ΠΑΤΡΙ ΔΙ' ΟΥΤΟ ΠΑΝΤΑ ΕΓΕΝΕΘΗ ΔΙ' ΗΜΑΣ ΤΟ
ΑΝΘΡΩΠΩΣ ΚΑΙ ΔΙΑ ΤΗΝ ΗΜΕΤΕΡΑΝ ΣΩΤΗΡΙΑΚΑ ΤΕΛΟΥΣΤΑ ΕΚ
ΚΑΡΝΩΘΕΝΤΑ ΕΚ ΠΝΕΥΜΑΤΟΣ ΑΓΙΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΙΑΣ ΤΗΣ ΠΑΡΘΕΝΟΥ
ΠΗΓΑΤΑ. ΣΤΑΥΡΩΘΕΝΤΑ ΤΟ ὙΠΕΡ ΗΜΩΝ ΕΠΙ ΠΟΝΤΙΟΥ
ΚΑΙ ΠΑΘΟΝΤΑ, ΚΑΙ ΤΑΦΕΝΤΑ...

Fondement ou confinement de la théologie
Faut-il célébrer Nicée ?

5
ACTUALITÉ
L'humanitaire
mondial vacille

9
CULTURE
Les camps nazis
par leurs objets

22
PAGE JEUNES
Les religions
sont-elles d'accord
sur quelque chose ?

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Gel américain pour la solidarité mondiale

7

Campagne de carême

8

Contourner l'embargo pour aider Cuba

9

CULTURE

Archéologie de l'enfermement au Laténium

12

RENCONTRE

Jean-Christophe Emery, nouveau responsable de la formation initiale des ministres



14

DOSSIER QUE RETENIR DE NICEE ?

16

Un moment fondateur

17

Vivre le credo

18

Pourquoi célébrer le concile ?

20

La flamme de l'œcuménisme renaît-elle ?

23

RECHERCHE

Conservateur, le Réarmement moral ?

25

VOTRE RÉGION

25

Huit regards féminins sur la mort de Jésus

26

Carême œcuménique à l'Esprit saint

28

Nicée: une journée d'étude et une célébration

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Quand le sport devient une religion

CONFÉRENCE « Quand le sport devient religion, le christianisme doit-il dire non ? » est le thème de la conférence donnée en janvier dernier à la Maison de paroisse de Saint-Pierre dans le cadre d'un « rendez-vous du jeudi ». Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne, a analysé les nombreux liens qui existent entre sport et religion. Et parfois, le sport devient même religion. Mais les relations entre ces deux mondes sont compliquées... ▴

NEUCHÂTEL

Faites connaissance avec l'équipe jeunesse

NOUVEAUTÉ Les six ministres qui composeront le Service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse (SIJ) – Esther Berger, Constantin Bacha, Quentin Beck, Jean-Marc Leresche, Frédo Siegenthaler et Micha Weiss – se présentent et expliquent pourquoi ils ont souhaité rejoindre cette nouvelle structure, qui sera opérationnelle en juillet. ▴

BERNE-JURA

La foi de Mozart en lumière

ART A la paroisse de Delémont, pour inaugurer un cycle d'événements autour de la musique, une conférence met à l'honneur le jeudi 13 mars le célèbre compositeur autrichien, dont l'expression de la spiritualité ne se limite pas aux œuvres sacrées. Le conférencier – le chanteur et chef de chœur René Spalinger – explique que Mozart a toujours été soucieux de mieux comprendre le sentiment humain – sans jamais que cela contrevienne à sa foi catholique. Le cycle organisé jusqu'en juin comprendra aussi des concerts, des expérimentations sonores et d'autres conférences. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

Les assises régionales des entrepreneurs et dirigeants chrétiens font halte à l'église du Sacré-Cœur de Genève **le samedi 29 mars, de 9h à 19h**, pour une journée de réflexion sur le thème « L'intelligence artificielle, un chemin d'espérance ? ». Inscriptions sur **www.lesedc.org**. ▲

LAUSANNE

Dans le cadre des partages culturels entre la Suisse et le Liban organisés par l'association Cedrus Libani, un groupe de musiciens des deux pays proposera *Europa, fille du Liban* **le dimanche 30 mars, à 17h**, au casino de Montbenon. Un cheminement poétique et musical inspiré du mythe d'Europe. **www.monbillet.ch**. ▲

NICÉE ET NOUS



2025 marque les 1700 ans du concile de Nicée. Votre journal, comme nombre de rencontres et célébrations cette année, tente de décrypter comment le christianisme a été transformé par cette réunion majeure.

Aujourd'hui, que peut-on apprendre de Nicée ? Quelques pistes ont été glanées au cours d'un riche colloque de l'Université catholique de Lyon en janvier. D'abord, reprendre les liens entre religion et politique. Entre la symbiose totale de l'époque de Nicée et le rejet catégorique que prône un certain laïcisme, des rapports plus intelligents et féconds restent à inventer.

Ensuite, sur la place de la philosophie grecque, centrale, pour trouver des solutions au cours de ce concile. Plutôt que d'imposer cet héritage comme indépassable lorsque le christianisme interagit avec d'autres cultures, il serait peut-être profitable d'honorer la spécificité d'autres rationalités ?

Enfin, sur la gestion actuelle des désaccords entre chrétiens... et au sein même de nos Eglises, les recommandations du Conseil œcuménique des Eglises à Genève restent bonnes à prendre : s'assurer que l'on parle bien du même sujet que son interlocuteur, présumer qu'il fait un effort sincère pour nous comprendre. Inscrire sa pensée dans la continuité et le changement : pour certains, faire la volonté de Dieu, c'est continuer ce qui a toujours été fait ; pour d'autres, au contraire, c'est s'adapter à l'époque ! Face aux tensions, toujours se souvenir de ce qui est commun et partagé : l'unité passe par la diversité. On peut voir Nicée comme un moment de structuration du christianisme et de fixation de doctrine. On peut aussi le voir comme un creuset pour penser le dialogue ! Et les deux peuvent être vrais.

▲ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 14 avril au 11 mai 2025. **Une** Auteur inconnu – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

L'Église ne devrait pas hésiter

A propos de l'article consacré à la deuxième initiative pour des multinationales responsables « Un soutien sans consigne de vote » (Réformés de février.)

« Si, il y a cinq ans, des paroisses s'étaient engagées en faveur de cette initiative, il semble que cette fois, le soutien sera très modéré. Cette nouvelle initiative avait douze mois pour récolter 100 000 signatures. En deux semaines, elle en a récolté près de 200 000. Son but : éviter que des sociétés suisses ayant des succursales à l'étranger se comportent mal – en envoyant des enfants travailler dans des mines, en favorisant la déforestation afin de planter des palmiers à huile ou encore en utilisant des produits interdits chez nous – et mettent en danger la santé des

travailleurs et de la nature. Ceux qui sont contre ce texte visent à augmenter leurs profits au détriment des populations et de l'écologie. Entre ces deux visions, l'Église devrait choisir celle qui correspond à ses principes et ne pas hésiter à la défendre. »

► **André Würgler**

Survivre au XXI^e siècle

A propos de « L'humanité se cherche un sens » (Réformés de février.)

« Je vous remercie pour cet article réunissant deux visions sur l'humanité et l'intelligence artificielle. Une vision technocentrée qui suggère d'adapter les structures de la société et une autre anthropocentrée qui pointe du doigt un transfert de compétence relationnelle du personnel soignant à un robot. Aujourd'hui, il est

facile de constater que d'un côté on cherche à incorporer des compétences humaines dans des robots – tels les comportements bienveillants – et de l'autre on cherche à incorporer dans des humains des capacités technologiques – telles que les montres connectées.

Au vu de ce qui précède, une simple question de bon sens s'impose : si d'un côté la machine se rapproche de l'humain et de l'autre l'humain se rapproche de la machine, qu'est-ce qui empêchera la convergence, c'est-à-dire l'hybridation des deux, avec au final une nouvelle entité peuplant la planète... remplaçant l'*homo sapiens* ? En d'autres termes, l'espèce *homo sapiens* est-elle naturellement dotée de capacités suffisantes pour survivre au XXI^e siècle ? » ► **Michel Varonier**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Les vitraux, œuvres des paroissiens



AVENTURE L'histoire de la chapelle de l'Ermitage, bâtie sur les hauteurs de la ville de Neuchâtel, et de ses vitraux est doublement insolite. Rose Isabelle de Montmollin (1821-1883) la fit construire en mémoire de son mari, Charles Joseph La Trobe, et de sa fille Isabelle. Elle sera remise en don à la paroisse de Neuchâtel en 1927. A l'occasion du centenaire de sa construction, en 1978, l'Etat australien de Victoria offre un vitrail qui retrace la vie de Charles Joseph La Trobe, qui fut son premier gouverneur. Entre 2003 et 2005, grâce au généreux legs d'une fidèle, les paroissiens de l'Ermitage se lancent dans la fabrication de vitraux de verre coloré pour célébrer les 125 ans de la chapelle. Une douzaine d'entre eux se retrouvent un soir par semaine durant deux-trois ans pour les concevoir et les réaliser, dirigés et aidés par le verrier Daniel Goetsch.

Le résultat : deux vitraux qui bordent celui en hommage à Charles Joseph La Trobe ; dix vitraux représentant une progression de la lumière, des couleurs et des lignes pour les fenêtres de la façade sud et huit autres figurant une couronne d'épines sur celles du nord. ► **Anne Buloz**

La chapelle, ouverte tous les jours de 9h à 18h, accueillera le 15 mars un concert dans le cadre de la soirée Jazz & Raclette.

Le système humanitaire mondial vacille

Le système humanitaire international est au bord de l'effondrement. Telle est l'alerte lancée par l'EPER dans sa newsletter du 12 février. La raison ? La suspension soudaine du financement américain.

INQUIÉTUDE Il y a quelques semaines, les Etats-Unis ont interrompu leur assistance étrangère, à l'exception de l'aide destinée à Israël, à l'Égypte et de l'aide alimentaire d'urgence. Ce gel vise à s'assurer que les différents programmes sont alignés avec la politique que souhaite mener Donald Trump. Cette décision soudaine de la nouvelle administration de Washington affecte durement les actions de l'Entraide protestante suisse (EPER) en Ukraine, en Éthiopie et en République démocratique du Congo (RDC).

Conséquence immédiate : près de 900 000 personnes se retrouvent privées d'un soutien essentiel. En Ukraine, par exemple, l'EPER intervient principalement dans des zones rurales autour de Sloviansk, où peu d'autres organisations sont présentes. Là-bas, l'œuvre d'entraide suisse est en première ligne pour fournir de l'eau potable, réparer des maisons et mettre en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

Bernhard Kerschbaum, directeur du département de coopération mondiale de l'EPER, exprime son inquiétude : « Nous avons perdu 7,5 millions de francs, soit 6 % de notre budget. Ces fonds devaient provenir de l'agence de développement américaine US Aid. Nous devons faire face à des licenciements, mais nous ignorons encore combien d'employés seront affectés. » Dans les faits, une centaine de postes en Éthiopie, en RDC et en Ukraine sont menacés.

Avenir incertain pour les populations

En RDC, le financement américain permettait la construction d'infrastructures essentielles, comme un pont bénéficiant à plus de 40 000 personnes. Ce projet est aujourd'hui en suspens, en attente d'un soutien de l'Union européenne ou de la Direction du développement et de la



En Ukraine, l'EPER fournissait de l'eau potable, réparait des maisons et mettait en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

coopération (DDC). Bernhard Kerschbaum souligne l'absence d'autres organisations d'aide dans ces régions, aggravant la précarité des populations locales.

« Nos réserves sont déjà allouées à des projets spécifiques. Nous faisons appel aux paroisses et aux donateurs privés pour maintenir ces aides vitales », plaide-t-il. Il rappelle que la situation en RDC est critique, avec plus de 6 millions de déplacés vivant dans des conditions dramatiques.

L'ensemble du système humanitaire touché

Cette suspension américaine ne menace pas seulement l'EPER, mais l'ensemble du système humanitaire international. Les Etats-Unis sont le plus grand bailleur de fonds de l'aide humanitaire mondiale. Si cette tendance se confirme, les Nations unies, via des agences comme l'Unicef ou le HCR, devront aussi réduire leurs

programmes, mettant en péril des millions de vies. Les organisations locales, plus petites et dépendantes de ces fonds, risquent tout simplement de disparaître. Dans ce contexte, Bernhard Kerschbaum appelle à une prise de conscience : « La Suisse, riche et stable, a le devoir de poursuivre son engagement humanitaire. Réduire l'aide dans un monde en crise est irresponsable. »

Malgré cette situation alarmante, le directeur du département de coopération mondiale de l'EPER garde une forme d'espoir, puisant dans son expérience en Afghanistan et au Sri Lanka. Il y a vu des populations résilientes se relever de l'adversité avec courage. Mais il prévient : « Aujourd'hui, nous sommes à un tournant décisif. Si nous laissons tomber ces millions de personnes, les conséquences seront tragiques. »

► **Khadja Froidevaux**

Au-dessus de la vengeance

RÉCOMPENSE *Les Fantômes* de Jonathan Millet est lauréat du prix Croire au cinéma 2025. Ce thriller raconte la trajectoire d'Hamid, membre d'une organisation secrète qui traque les criminels de guerre syriens infiltrés dans les colonnes de demandeurs d'asile dont ils ont été les bourreaux. « Le film prend une puissance désarmante en interrogeant l'idée même de justice. Par sa trajectoire, le personnage s'élève au-dessus de la tentation de vengeance et ses rencontres l'amènent à penser autrement le processus de deuil et de réparation », explique le jury. 2340 personnes ont vu ce film dans les salles de Suisse romande en juillet 2024, selon Procinéma, qui annonce également qu'il sera proposé dans les salles suisses allemandes en juillet prochain. ▲ J. B.

L'Eglise allemande appelle au compromis

ALLEMAGNE Après la victoire des chrétiens-démocrates (CSD/CSU) lors des élections législatives du 23 février, la présidente du Conseil de l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD), Kirsten Fehrs, a appelé les partis du centre à rechercher des compromis et à un retour des conditions politiques nécessaires à la cohésion sociale. « Les jours et les semaines qui ont précédé les élections ont été marqués par des débats très émotionnels qui ont exacerbé et polarisé l'opinion publique », a déclaré l'évêque de Hambourg, citée par l'ATS et reprise par Ref.ch. « Maintenant que les élections sont passées, les partis du centre démocratique sont confrontés à la tâche difficile de gérer ce résultat électoral de manière constructive et responsable. » Elle s'est également dite préoccupée de la progression des votes en faveur de positions extrémistes. ▲ J. B.

Professeur protestant suspendu

FRANCE Le professeur à la Faculté protestante de Montpellier et pasteur Elian Cuvillier a été suspendu de ses fonctions à « titre temporaire et conservatoire » annonce le magazine *Réforme*. Un courrier a été transmis début février aux pasteurs de l'Eglise protestante unie de France ainsi qu'aux présidents des conseils presbytéraux. Il y est indiqué, selon nos confrères, que la mesure a été prise « suite à des signalements » et conformément au règlement. La mesure, qui n'a pour l'heure pas de caractère disciplinaire, est survenue quelques jours avant que trois anciennes étudiantes accusent dans un article de Mediapart Elian Cuvillier, qui supervise les stages pastoraux, de « monnayer les postes de ses étudiantes contre des faveurs sexuelles ». ▲ J. B.

Yéniches victimes de crime contre l'humanité

ABUS Au nom du gouvernement, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider a réitéré ses excuses auprès des populations nomades de Suisse. Tout au long du XX^e siècle et tout particulièrement jusqu'en 1976, Yéniches et Manouches ont été persécutés en Suisse. A l'initiative du Conseil fédéral, Pro Juventute a mené un programme d'assimilation forcée, rappelle *Le Temps*. Près de 2000 enfants ont été placés de force « avec la bénédiction de l'ensemble de la société, et avec le soutien des autorités fédérales, cantonales et communales, mais aussi parfois des Eglises et des associations caritatives », rappelle le quotidien. A la suite des revendications des représentants des nomades de Suisse, la Confédération a mandaté le professeur Oliver Diggelmann, de l'Université de Zurich. Pour ce spécialiste du droit international, les placements forcés, les internements et les stérilisations constituent un crime contre l'humanité, mais ne peuvent pas être qualifiés de génocide. ▲ J. B.

Lecture tendance

RÉSEAUX SOCIAUX Le phénomène des critiques de livres sous forme de vidéos courtes sur la plateforme TikTok semble s'installer. Les #BookTok pourraient être la raison d'un regain de lecture chez les jeunes adultes, selon une dépêche de l'ATS relayée par Ref.ch. En Allemagne, une liste des meilleures ventes grâce au #BookTok est diffusée. L'Association suisse des libraires et éditeurs (SBVV) envisage l'introduction d'une telle liste en Suisse. ▲ J. B.

Bras de fer entre Washington et le Vatican

MIGRATION « Le véritable ordre de l'amour, c'est celui que l'on découvre en méditant la parabole du bon Samaritain », a écrit le pape François mi-février aux évêques américains. Il les appelle à s'opposer aux expulsions massives prévues par l'administration Trump, selon RTSreligion. Il réfute ainsi les arguments théologiques du vice-président J. D. Vance. Quelques jours plus tard, alors que l'on savait le pape en mauvaise santé, Donald Trump a fait savoir, selon la NZZ citée par RTSreligion, qu'il aimerait un nouveau pape moins conflictuel. ▲ J. B.

Violence contre des chrétiens en RDC

MASSACRE Les corps décapités de 70 personnes portées disparues deux jours plus tôt ont été retrouvés le 14 février dans l'église d'un village abandonné du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, rapporte le quotidien anglais *Mirror*, cité par évangélique.info. Les civils chrétiens – hommes, femmes et enfants – avaient été enlevés par des militants des forces démocratiques lors d'une attaque contre la localité de Mayba. Le groupe allié à l'Etat islamique est l'un des plus meurtriers de la région. ▲ J. B.

Engagement contre la malnutrition

« La faim bouffe l'avenir » est le thème de la campagne œcuménique de carême 2025. C'est aussi le début d'un cycle de réflexion de trois ans consacré au droit à l'alimentation.

SOLIDARITÉ Tradition immuable, les paroisses réformées, catholiques romaines et catholiques-chrétiennes font du carême un temps de solidarité à l'invitation de leur ONG respective, l'Entraide protestante, Action de carême et Etre partenaires. En plus de faire appel à la générosité des fidèles, la campagne de cette année les invite à réfléchir à la question du droit à l'alimentation. « La faim bouffe l'avenir » est en effet le thème de la campagne de cette année, qui amorce un cycle de trois ans.

« Le Programme alimentaire mondial de l'ONU tire la sonnette d'alarme : les conflits, les chocs économiques, les événements climatiques extrêmes et la flambée des prix des denrées de base créent une crise alimentaire d'une ampleur sans précédent. Le nombre de personnes ne parvenant pas à se nourrir correctement et en suffisance ne cesse d'augmenter, avec des conséquences dramatiques : la faim

et la malnutrition chronique laissent des séquelles physiques et psychologiques durables, particulièrement chez les enfants », prévient le matériel de campagne.

Au travers des soupes de carême, des repas simples pour lesquels on est invité à donner comme pour un repas de fête ; des pains du partage, pour lesquels les boulangers reversent une partie du prix de vente ; ou de la vente de roses équitables ou de graines, les ONG financent des projets en faveur du droit à l'alimentation en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

La campagne œcuménique propose également des jeûnes alimentaires ou de consommation, des tables rondes et des réflexions sur le droit à l'alimentation, la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Un programme riche et varié, partout en Suisse, à découvrir sur voir-et-agir.ch ainsi que dans les agendas régionaux en fin de cahier (dès la page 28 ou 29). **▲ Joël Burri**



« Religion.ch », voix interreligieuse

Une nouvelle plateforme numérique romande a été lancée pour réfléchir au vivre-ensemble dans une Suisse plurielle.

INTERRELIGIEUX Présentée à Lausanne le 23 janvier dernier, la plateforme numérique Religion.ch ambitionne de sensibiliser les Romands aux enjeux du vivre-ensemble dans une Suisse plurielle. Inspiré de son pendant alémanique, lancé en 2021 et réunissant déjà près de 25 000 lecteurs, le portail aspire à offrir un espace de réflexion sur la place des religions dans la société.

Piloté par Iras Cotis, groupe de travail interreligieux actif en Suisse depuis 1992, Religion.ch s'inscrit dans un mouvement qui porte déjà plusieurs projets tels que

la Semaine des religions. Le défi est de taille pour la plateforme, encore en phase de structuration.

Julien Norberg, responsable de la rédaction, dispose seulement d'un 15 % pour assurer la gestion des contenus. Il table sur la constitution d'une équipe de contributeurs bénévoles issus de diverses confessions, du journalisme et du monde universitaire. Les articles couvriront des thématiques variées : la religion dans l'espace public, l'éducation, la santé ou encore la recherche

scientifique pour déconstruire les préjugés. A plus long terme, Religion.ch envisage d'investir le format podcast afin d'élargir son audience.

Lors du lancement, la question du financement a été soulevée. Pour l'heure, les moyens restent limités et dépendront du développement du site. Face aux acteurs établis comme RTSreligion, Cath.ch ou Médias-Pro, Religion.ch devra trouver sa singularité. Son avenir se jouera dans l'engagement du public et la pertinence de ses offres. **▲ Khadija Froidevaux**

Des ONG face à l'embargo sur Cuba

La présidence Trump n'envisage pas d'assouplir l'embargo américain qui bloque le pays depuis 1962. Les organisations humanitaires redoublent d'ingéniosité pour affronter la pauvreté galopante.



Des enfants du projet Colorier l'espérance à La Havane.

RÉSEAU Arrivée à Cuba début février, Lindi Michel, envoyée de DM, entame plusieurs trajets à travers le pays qui compte 11 millions d'habitants. Sa mission consiste à accompagner trois institutions partenaires. Depuis les années 1990, l'ONG lausannoise collabore avec l'Eglise presbytérienne réformée, qui compte des paroisses sur toute l'île, et le séminaire théologique de Matanzas, qui propose des formations œcuméniques. S'y ajoute le centre Kairos pour la liturgie, plus axé sur les arts et les services sociaux, fondé par une Eglise baptiste.

« Outre les formations théologiques et bibliques, nous accompagnons les personnes précarisées, en particulier les plus âgées, nombreuses à être en difficulté. Et nous développons des projets d'agroécologie : les potagers urbains et semi-urbains représentent un vrai enjeu à Cuba », explique Anne Roulet, responsable des programmes pour ce pays chez DM.

L'embargo imposé par les Etats-Unis à son voisin n'a jamais empêché ces projets. « Un bureau helvétique de la Direction du développement et de la

coopération (DDC) existait à Cuba jusqu'en 2024, date du retrait de la DDC d'Amérique latine. »

Fonds bloqués

Les transferts financiers, eux, sont impossibles. « Aucune banque n'accepte d'envoyer des fonds à Cuba. Et tout transfert d'argent comportant l'intitulé < Cuba > – même entre deux entités helvétiques en Suisse – peut se retrouver bloqué », explique Anne Roulet. La solution pour acheminer les 50 000 francs par an qui financent – entre autres – les programmes de DM, les salaires, les frais généraux et la coordination ? « On doit les apporter nous-mêmes. Le souci constant consiste à trouver suffisamment de personnes qui voyagent sur place chaque année. » Les proches des envoyés de DM sont ainsi mis à contribution, mais parfois aussi des partenaires qui viennent se former en Europe ou leurs proches.

« Nous emmenons directement des fonds récoltés ici lors d'actions pour le peuple cubain – dans la limite autorisée,

qui est de 5000 francs. Lors de mon dernier voyage, j'ai apporté de l'argent liquide et acheté de la nourriture sur place, sous forme de protéines, destinés à un home pour personnes âgées. C'est un système très aléatoire, car l'aide, pour arriver sur place, dépend du fait qu'une personne de notre réseau s'y déplace », déplore Miriam Herranz, de l'association Suisse-Cuba. Cette dernière collabore avec mediCuba-Suisse, ONG qui s'est spécialisée dans l'envoi de matériel médical sur place. Proche, sur le plan des valeurs, du régime de La Havane, l'association Suisse-Cuba milite aussi en Suisse pour faire connaître le principe de l'extraterritorialité. Contraire, selon certains, aux Conventions de Genève, il permet aux Etats-Unis de sanctionner les entreprises étrangères qui ne respectent pas l'embargo. Un assouplissement conséquent a eu lieu sous l'ère Obama, aidant le tourisme à décoller. Mais l'embargo le plus long de l'Histoire devrait à nouveau se durcir sous le mandat de Trump, qui, lors de sa première présidence, avait coupé court à l'assouplissement entamé par son prédécesseur.

« Les sanctions réussissent en général quand elles sont de courte durée et bien ciblées », rappelle Valerio Simoni, chercheur à l'IHEID (Genève) et affilié au Centre Albert Hirschman sur la démocratie. Au contraire, cet embargo est devenu un marqueur politique pour les deux pays. « Cette mesure offre une justification très claire face à toutes les difficultés auxquelles le pays et sa population sont confrontés », reconnaît le chercheur. Et au quotidien, l'inflation se poursuit. « Aujourd'hui, constate Anne Roulet, en apportant la même quantité de devises qu'en 2022, on peut se procurer deux fois moins de biens. »

► **Camille Andres**

La matérialité de la terreur

Donner à comprendre les camps de la Seconde Guerre mondiale à partir de leurs objets : c'est ce que propose une exposition au Laténium de Neuchâtel jusqu'au 27 avril.



© Laténium, Guillaume Perret

LIBÉRATION 44 000. C'est le nombre estimé de camps mis en place sur les territoires nazis, destinés au travail forcé ou à l'extermination. Les premiers de ces lieux ont vu le jour en 1933. On célèbre cette année les 80 ans de leur libération, bien que des prisonniers de guerre allemands aient encore été internés jusqu'en 1948.

Le Laténium offre l'occasion de se pencher sur cette histoire oubliée avec une approche inédite : l'archéologie. Une exposition temporaire réunit, en effet, 650 objets récoltés lors de fouilles de sites d'enfermement en France, en Pologne et en Allemagne. Extincteur, boucles d'oreilles, semelles, lettres, préservatifs : les traces de l'enfermement ramènent à une grande diversité de situations.

Barbarie et humanité

Ces objets rappellent tout d'abord la matérialité des camps et leur horreur : ainsi, ce fragment de carrelage de la table d'autopsie du camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Alsace, France) renvoie aux cobayes humains, victimes

de médecins nazis. Des documents d'identification, des insignes en métal – parfois réalisés à partir de matériaux récupérés – racontent le travail forcé dans des usines d'armement ou d'équipement, alimentées par une main-d'œuvre gratuite.

Les pièces de jeux de société et les décorations de Noël fabriquées à partir de tôle d'aluminium récupérée, retrouvées dans le camp de concentration annexe de Rathenow, en Allemagne, constituent les traces – les preuves – d'une humanité qui se maintient coûte que coûte. Précisément là où la déshumanisation est industrialisée. Quant à ces insignes de prisonniers allemands dissimulés sous des planchers dans le camp de Miramas (France), elles montrent qu'en 1945 les symboles nazis étaient vus comme des trophées par les soldats victorieux.

Historiographie

Ces reliques ouvrent aussi quantité de questions passionnantes. D'abord parce beaucoup, peut-être la majorité d'entre

elles, restent muettes ou sollicitent l'imagination : ces fragments d'assemblages inachevés constituent-ils des projets d'outil ? Ces éléments fondus l'ont-ils été à la suite d'un bombardement ? Ces ustensiles cachés sous un plancher indiquaient-ils des projets d'évasion ? Et si oui, a-t-elle réussi ?

A l'arrière-plan, c'est aussi la question des camps et de leur patrimonialisation qui ressurgit. Que faire de ces espaces, souvent voués à être éphémères ? Faut-il les restaurer et comment ? Enfin, cette archéologie contemporaine, souvent née de manière militante dans les années 1990, pose des dilemmes qui n'offrent pas de réponse simple. Comment fouiller ces lieux associés à des traumas récents ? Quelles connaissances nouvelles nous apportent les objets recueillis ? Quelle est leur fonction mémorielle et comment la faire vivre, à l'heure où les derniers survivants de la Seconde Guerre mondiale s'éteignent ? Des discussions que l'on peut retrouver sur des vidéos accessibles sur le site du Laténium. Et qui font directement écho à l'actualité : les lieux de terreur n'ont pas disparu, pensons notamment à la prison de Saydnaya, concentré de la barbarie du régime de Bachar el-Assad, libérée fin 2024. **▲ Camille Andres**

Côté pratique

« Dans les camps. Archéologie de l'enfermement », Laténium, Neuchâtel, jusqu'au 27 avril. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h.

Plus d'infos sur www.latenium.ch.

Les smartphones changent l'enfance

ANXIÉTÉ Réseaux sociaux, smartphone et connexion permanente : un cocktail toxique pour Jonathan Haidt, enseignant à la Stern School of Business (New York). Dans un essai très documenté, il attribue au téléphone portable – et non à la crise économique de 2008 ou aux catastrophes écologiques – la hausse sans précédent des problèmes de santé mentale (dépression, tentatives de suicide, anxiété), touchant d'ailleurs davantage les filles.

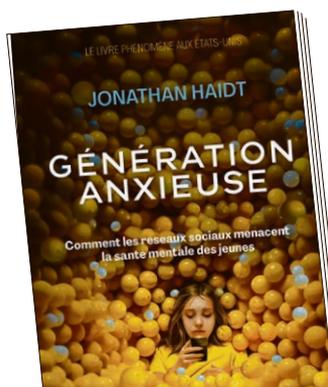
Pour le professeur de psychologie sociale, la période 2010-2015, qui a vu se constituer l'écosystème actuel des réseaux sociaux, a produit « un grand recâblage » de la jeunesse. « Les schémas sociaux, les modèles d'identification, l'activité physique, les émotions et même le cycle du sommeil des adolescents » ont été bouleversés.

Un constat peu surprenant, mais étayé et croisé ici avec un autre facteur : la disparition du jeu libre, soit « une activité choisie librement, dirigée par les participants, engagée pour elle-même », donc sans adultes. Ce jeu doit, pour l'auteur, comporter un petit degré de risque : « Pour apprendre à ne pas se blesser, les enfants doivent se retrouver dans des situations où cela est possible. »

Les solutions ? L'auteur tient le bannissement des smartphones à l'école pour une évidence. Il plaide entre autres pour le « loisinage » (une vie sociale à l'échelle du quartier). Et incite les parents à accorder de l'autonomie à leurs enfants... sans smartphone. Un chapitre passionnant, mais discutable, est aussi consacré à l'incompatibilité d'une vie « fondée sur le numérique » qui nous « tire vers le bas » avec la spiritualité. **▲ Camille Andres**

Génération anxieuse. Comment les réseaux sociaux menacent la santé mentale des jeunes, Jonathan Haidt, Les Arènes, 2025, 428 p.

A lire aussi : anxiousgeneration.com.



L'art de capturer l'instant

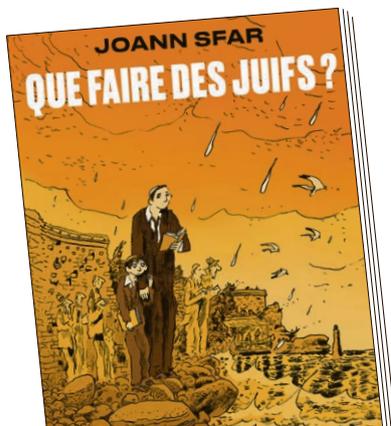
POÉSIE Anne Bregani capte l'instant, entre fulgurance et profondeur. Trois vers parfois, d'autres fois des poèmes longs, comme « Chant des Rouges qui ont enlevé le Maure », où la poète lausannoise sonde la part obscure en nous. Son recueil en quatre mouvements traverse le jour, la nuit, les saisons, mais aussi l'épreuve, l'absence, le deuil. Livre à la beauté tactile, il invite à ralentir, à écouter l'éphémère. « Il ne faut pas rater l'instant », dit-elle. Requête par ce qui surgit, elle note avant que tout ne s'efface. La poésie, attentive, recueille ce qui émerge. « Suis-je capable de me transformer, d'aller vers la part lumineuse ? » s'interroge Anne Bregani. La réponse se cherche dans l'écriture. **▲ K. F.**

Au feu de la vision. Poésie, Anne Bregani, Editions Le Temps de l'Arc, 2024, 93 p.

Les racines de l'antisémitisme

BD Joann Sfar nous embarque avec son trait formidable au cœur du 7 octobre 2023 et de ses suites, mais aussi de l'Histoire et de son histoire. Sa quête ? Trouver les racines de l'antisémitisme. Une épopée dense, qui permet de mesurer, pour l'Occident, la dimension matricielle de cette haine. Et les différences profondes de narratif au sujet d'Israël. **▲ C. A.**

Que faire des Juifs ? Joann Sfar, Les Arènes BD, 2025, 574 p.



Douze femmes à connaître

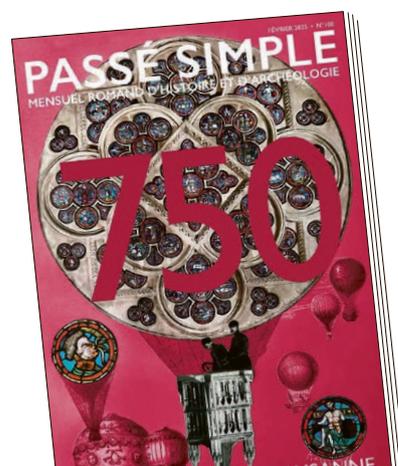
THÉOLOGIE Combien de théologiennes protestantes pouvez-vous citer ? Et quelles sont leurs convictions ? Oubliées des cours de catéchisme, les intellectuelles protestantes bousculent la pensée depuis la Réforme : la preuve avec cette sélection accessible d'écrits et de biographies de quelques figures clés. Aujourd'hui encore, la modernité de pensée et la liberté de ton de Marie Dentière, Valérie de Gasparin ou Sarah Grimké surprennent. Etonnant et stimulant. **▲ C. A.**

Réformatrices. Douze voix de femmes protestantes, XVI^e-XXI^e siècle, Sarah Scholl et Daniela Solfaroli Camillocci (dir.), Labor et Fides, 2024, 167 p.

Notre-Dame au rayonnement européen

HISTOIRE Le pape Grégoire X consacre la cathédrale Notre-Dame de Lausanne le 20 octobre 1275 en présence de l'empereur désigné Rodolphe I^{er}. Si cette date sert d'excuse à un riche programme de célébrations des 750 ans (www.cathedrale-lausanne.ch), la lecture du numéro 100 – encore un anniversaire – du mensuel *Passé simple* nous apprend qu'un culte est célébré quotidiennement dans la cathédrale bien avant 1275. Le magazine revient sur les enjeux politiques et spirituels du bâtiment, des premières étapes de sa construction à sa transformation en temple. Et s'intéresse à la statue de la Vierge à l'enfant jetée au bûcher après la Réforme. Passionnant ! **▲ J. B.**

La cathédrale de Lausanne, *Passé simple*, mensuel romand d'histoire et d'architecture, n° 100, février 2025. 12 fr., disponible sur passesimple.ch et dans plusieurs librairies romandes.



Le supplice et la mort... C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

Ecrits au moins trente ans après la mort de Jésus, les Evangiles n'auraient-ils pas pu faire l'impasse sur la fin déshonorée du Christ ? Garder juste sa vie, son œuvre et son enseignement ?

CRUCIFIXION A travers les siècles, le récit du supplice et de la mort de Jésus a été raconté par les Evangiles, différemment mais toujours avec cette séquence : arrêté – jugé sommairement – condamné – humilié – crucifié – agonisé – mort – enseveli. Ce récit a été condensé dans les mots de la Confession de foi : il a été crucifié pour nous, sous Ponce Pilate, il a souffert, il a été enseveli.

Mais bon sang, pourquoi s'amuse-t-on à raconter et reraconter cette descente aux enfers sur terre – le parcours d'un humilié, d'un torturé, comme il y en a des milliers, des millions : enfer sur terre avant la descente aux enfers sous terre... ? C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

La mort de l'envoyé de Dieu, au cœur de l'Evangile, est un produit qui peut être toxique suivant l'usage que l'on en fait. Banalisation de la torture, justification de l'antisémitisme chrétien ou culpabilisation en contemplant le prix que Dieu a dû payer pour sauver nos âmes. Et la « Bonne Nouvelle » dans tout cela ?

Jésus est mort pour nous, affirment les résumés de Paul ou des confessions de foi. Comment cela pour nous ? Voici une piste : il ne faut pas mettre d'un côté les paroles, gestes et guérisons de Jésus et de l'autre sa condamnation et sa mort. C'est une suite cohérente ! Jésus a été arrêté parce que son message et sa façon d'agir dérangeaient.

Il est mort à cause de ce qu'il a dit, fait et rendu possible, parce qu'il a vécu jusqu'au bout l'accueil, la délivrance, la guérison, parce qu'il a refusé de renier Dieu. Et jusqu'au bout, avec lui, par lui, nous espérons la lumière. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication d'Hélène Küng, pasteure à Martigny. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/bonsang.

TEXTE BIBLIQUE

« Or c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Mais nous pensions que c'était Dieu qui le punissait ainsi, qui le frappait et l'humiliait. Pourtant c'est à cause de nos crimes qu'il était blessé, c'est à cause de nos fautes qu'il était accablé. Il a subi notre punition, et nous sommes acquittés ; et par les coups qu'il a reçus, nous sommes guéris. Nous errions tous çà et là comme un troupeau éparpillé, c'était chacun pour soi. Mais le Seigneur lui a fait subir les conséquences de nos fautes à tous. »

Esaïe 53, 4-6. Nouvelle traduction en français courant



Jean-Christophe Emery

« La réflexion théologique m’emmène toujours dans un ailleurs »

Nouveau responsable de la formation initiale des ministres romands, le formateur et ancien journaliste est en perpétuelle recherche d’absolus. Heureusement, il les sait inatteignables.

TRANSMISSION Comment former les futurs pasteurs, pasteuses et diacres ? La question est en réflexion depuis au moins un an et demi au sein de différents groupes de travail. Une démarche qui a, par ailleurs, provoqué plusieurs départs au sein de l’Office protestant de la formation (OPF) (lire notre édition de novembre 2024). « Le processus était largement contributif », décrit Jean-Christophe Emery, qui, depuis février, fait partie de la nouvelle équipe en qualité de responsable de la formation initiale des ministres. Une tâche à temps partiel qu’il assumera à côté d’un poste qu’il occupe depuis neuf ans : directeur de Cèdres formation, un centre rattaché à l’Eglise réformée vaudoise qui propose divers cursus parmi lesquels le Séminaire de culture théologique qui ouvre la porte à la formation de diacre.

Ministre en itinérance

« Les futurs stagiaires devront apprendre à travailler en équipe avec des sensibilités, des regards différents. C’est un cheminement qui est à la fois de proximité et de distance et qui a conscience qu’il se vit en tension entre les deux. A mon avis, c’est au cœur même de l’identité ministérielle. Etre ministre, c’est quoi ? Est-ce que

c’est une identité absolue parce qu’elle est donnée par Dieu ? Mais un ministre qui se sentirait tellement investi par sa propre spiritualité laisserait-il encore une place pour autrui, pour d’autres manières de voir les choses, pour d’autres perspectives théologiques ? Si le ministre peut incarner cette propre distance à lui-même, je crois que c’est un grand atout. Et la théologie ne fait pas autre chose que d’affirmer que Dieu est proche et que Dieu est lointain », explique le formateur d’adultes.

Quant aux défis auxquels devront faire face les futurs ministres, Jean-Christophe Emery identifie « la prise de conscience que l’on ne peut plus simplement faire comme on a fait jusque-là. Les stagiaires sont appelés à articuler une double loyauté, d’une histoire, d’un passé, d’une tradition, d’un savoir-faire, d’une exigence et d’un public. Et en même temps, devoir être en phase avec un monde qui évolue, avec ses nouvelles questions, ses nouvelles crises, ses nouvelles sensibilités. »

S’il avoue être en recherche permanente de la vérité depuis l’adolescence, Jean-Christophe Emery constate que « la réflexion théologique l’emmène toujours dans un ailleurs. La grande trame narrative de l’Evangile et de la Bible, c’est une trame d’émancipation ». Alors face au besoin de points de repère et de zones de sécurité, il explique : « J’aime beaucoup parler de certitudes provisoires. Quand j’ai des étudiants que je sens en recherche et en besoin de sécurité, je ne vais pas nier ce besoin. Le fait de parler de certitudes provisoires est une manière d’installer dans notre subconscient le fait que ça reste limité. On ne se met

pas dans quelque chose d’absolu et de définitif. Mais on sait qu’on en a besoin, on en prend conscience et ce n’est pas la même posture. »

Tout sauf pasteur

Mais si le théologien se dit fasciné par le pastorat, il n’a jamais occupé cette fonction. « J’ai eu un ministère jeunesse dans une Eglise évangélique, mais je n’avais pas vraiment le statut de pasteur. Et ce n’est probablement pas pour rien, parce que je ne me sentais pas à l’aise avec les projections sociales autour de la figure pastorale, qui m’ont toujours à la fois attiré et quand même interrogé. » De fait, le nouveau formateur des ministres a un parcours pour le moins atypique : « J’ai obtenu une maturité fédérale scientifique, mais je ne voulais pas continuer directement ma formation à l’Ecole polytechnique parce que j’avais un peu cette idée que dans les sciences dures j’allais avoir un job d’un côté, puis une passion que je n’arrivais pas encore à identifier de l’autre. » Le

jeune homme prend alors une année sabbatique durant laquelle il travaille dans l’électronique et c’est en posant des câbles audio qu’il tombe sur un catalogue de formations en sciences de l’éducation. « Ça a fait tilt : je me suis converti aux sciences

« J’avais envie de comprendre l’humain »

de l’éducation ! En fait, avant de me convertir à la théologie, mes passions, c’étaient les sciences de l’éducation, l’anthropologie, la sociologie. J’avais envie de comprendre l’humain. » Une recherche qu’il a également conduite au travers du journalisme qu’il a exercé durant onze ans au micro de RTS religion. **► Joël Burri**



Bio express

1988 Commence l'Uni. D'abord en sciences de l'éducation puis en théologie.

1996 Premier ministre dans une Eglise évangélique.

2005 Naissance de sa fille aînée, Lyah, et engagement à RTSreligion.

2008 Naissance de Laël.

2011 Naissance de Iona.

2016 Quitte la RTS pour Cèdres formation.

Podcast « L'Esprit du temps »

Invité à prêcher pour le culte de consécration et d'agrégation des pasteurs et diacres vaudois en 2024, Jean-Christophe Emery a eu envie de faire de cette intervention une œuvre collective. Résultat : une série d'interviews partagées sous forme de podcast et dont des extraits ont été diffusés durant le culte. « J'ai rencontré à la fois des acteurs qui étaient impliqués dans cette journée d'Eglise et un certain nombre d'experts ou de penseurs pour déployer cette question de l'Esprit », explique-t-il. « La thématique de l'Esprit s'y prête bien parce que précisément on aime bien l'idée qu'il souffle où il veut. »

A retrouver sur les plateformes de podcast et sur tinyurl.com/esprittemps.

AUX ORIGINES DU CHRISTIANISME : DIVERSITÉ ET DISSIDENCES

Le concile de Nicée a été provoqué par l'émergence d'une doctrine, l'arianisme. Ce courant, comme bien d'autres, a irrigué le christianisme des premiers siècles. Qualifiés a posteriori d'hérésies, ces courants ont permis à la foi chrétienne de se définir en réponse et en dialogue.

Textes : Camille Andres; Infographie : Stéphanie Wauters.



V^e s. — VI^e s. en Occident ARIANISME

Très populaire notamment chez les chrétiens orientaux, cette doctrine est entre autres inspirée par le prêtre **Arius** (256-336).

Pour lui, le Père et le Fils ne sont pas sur le même plan : créature issue du Père, le Fils ne serait pas Dieu lui-même. En posant cette distinction, l'arianisme remet en cause toute la conception du salut dans le christianisme (voir p.16).

Cela provoquera des décennies de controverses sur la nature du Christ. Le concile de Nicée n'est qu'une étape de cette discussion qui se termine à la fin du IV^e siècle sur le plan théologique.

L'arianisme a permis au christianisme de préciser la notion de Trinité.



II^e s. — IV^e s.

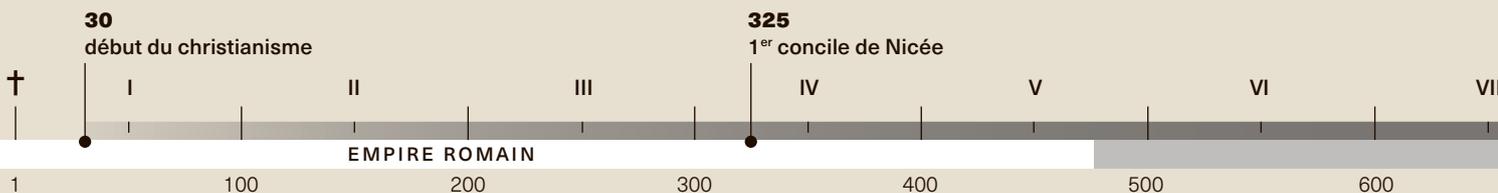
GNOSTICISME

Cet ensemble de communautés religieuses peu hiérarchisées, aux origines débattues, est essentiellement connu par ses détracteurs. Parmi ses nombreux maîtres à penser, on trouve Valentin, Théodote, Basilide ou **Simon le Mage**, dont l'existence pose encore question.

Un récit mythologique explique la constitution du monde à partir d'un Eon, être supérieur éternel et parfait. Dans le gnosticisme, le salut passe par la connaissance (gnose) des mystères divins.

Un gnosticisme chrétien, basé sur des Evangiles — y compris apocryphes — se développe. Il se différencie de la Grande Eglise entre autres par un mépris envers la Création et la matière.

Le gnosticisme influence de très nombreux courants, malgré sa disparition au IV^e siècle.



II^e s. — III^e s.

MARCIONISME

Les disciples de l'évêque **Marcion de Sinope** (85-160) professent un dualisme proche du gnosticisme.

Ils distinguent le Dieu de l'Ancien Testament — créateur du monde, mais injuste et peu miséricordieux — de celui du Nouveau, qui serait pur amour. En conséquence, ils rejettent l'Ancien Testament.

Marcion est excommunié en 144 mais des communautés marcionites subsisteront jusqu'au III^e siècle.

Le marcionisme contribue à la création des premiers canons bibliques.



fin II^e s. — début III^e s.

MONTANISME

Ce mouvement apocalyptique se base sur les prophéties de **Montanus de Phrygie**.

Des femmes de son entourage affirment parler au nom du Saint-Esprit avec des manifestations très démonstratives. Ce mouvement s'inscrit dans une attente eschatologique forte chez les croyants de l'époque. Le montanisme est axé sur l'annonce de la fin des temps et se caractérise par des pratiques ascétiques.

Il sera combattu, générant des débats fondamentaux sur les prophéties — et donc sur qui a le droit de parler au nom de Dieu —, puis rejeté.

Le montanisme permet une réflexion sur l'autorité ecclésiale.



III^e s. — Moyen Age **MANICHÉISME**

En Perse, le théologien **Mani** (216-274) se déclare prophète du Christ.

Sa doctrine dualiste sépare le monde en un royaume des Lumières et un royaume des Ténèbres. Le manichéisme se traduit par un dualisme absolu du bien et du mal.

Ce mouvement rencontre un grand nombre d'adeptes en Egypte et en Afrique romaine, malgré sa répression. Le manichéisme reste actif tout au long du Moyen Age en Orient (Chine, Mésopotamie).

Le manichéisme incite le christianisme à réfléchir à la nature du bien et du mal.

QUE RETENIR DU CONCILE DE NICÉE ?

DOSSIER Les Eglises chrétiennes célèbrent cette année les 1700 ans de cette réunion d'évêques fondatrice. On en retient en général trois choses : l'adoption du « credo », confession de foi valable jusqu'à aujourd'hui pour tous les chrétiens, complété et précisé par le concile de Constantinople (en l'an 381) ; le choix de fixer la date de Pâques pour les chrétiens et le rejet de l'« hérésie arienne » qui concevait une hiérarchie entre Jésus et Dieu. Mais pourquoi cet événement a-t-il été si central pour le christianisme ? Et aujourd'hui, qu'est-ce qui unit nos sociétés ? L'Eglise joue-t-elle encore un rôle fédérateur ?

VIII

IX

EMPIRE BYZANTIN

700

800

début IV^e s. —
début V^e s.

DONATISME

Une distinction surgit en Afrique du Nord entre ceux qui ont résisté aux persécutions et ceux qui ont abjuré. Certains des premiers estiment qu'ils ne peuvent plus communier avec les seconds. L'évêque **Donat le Grand** (273-355) anime la contestation, et met en place une Eglise parallèle.



Cette opposition conduit à un schisme dont l'enjeu est la nature même de l'Eglise. L'Eglise donatiste intègre une tradition locale — le culte des martyrs —, l'Eglise romaine lutte contre les particularismes.

Après des conciles et des discussions théologiques, le donatisme, condamné, disparaît progressivement à partir du V^e siècle.

En réponse au donatisme, le christianisme affirme et développe ce qui constitue la validité des sacrements.

Nicée, un moment fondateur

Par plusieurs aspects – son lien avec le politique et la philosophie grecque, son espace de dialogue mais aussi sa capacité d'exclusion –, Nicée marque une étape constitutive du christianisme.

CONFLIT Entre le premier et le quatrième siècle, divers courants parcourent le christianisme (lire en pages 14 et 15). Les liens entre Père, Fils, Saint-Esprit – évoqués dans les Évangiles, mais non encore explicités – font débat. Dans ce foisonnement, une idée se répand comme une traînée de poudre : celle que ces trois figures ne relèvent pas tout à fait du même plan. Elle découle entre autres des écrits d'un prêtre, Arius. Il estime, pour simplifier, que le Christ est bien une divinité, mais inférieure au Père ou « dérivée » puisqu'il est engendré par lui.

L'enjeu est important dans un Empire encore païen où une série de religions rivalisent. Si Jésus n'est pas vraiment Dieu, qu'est-ce qui le différencie des autres hommes ? Est-il véritablement à même d'offrir le salut ? De nombreux nouveaux convertis adoptent le christianisme sous sa forme arienne, particulièrement répandue dans certaines régions. La crise arienne devient majeure.

Une réunion très politique

Au même moment, l'empereur Constantin, tout juste vainqueur de son rival Licinius, est en quête d'unité : les persécutions contre les chrétiens viennent de cesser (en l'an 313), il cherche à asseoir sa légitimité, à faire disparaître la discorde dans l'Empire. C'est lui qui convoque le concile de Nicée. Et ce chrétien converti use de tout son pouvoir pour résoudre la querelle : il met à disposition le service de poste de l'Empire pour faciliter le voyage des ecclésiastiques, accueille les discussions dans son propre palais, offre un banquet pour célébrer les 20 ans de son règne « dans ce qui constitue une transition de la romanité vers la chrétienté », pointe la chercheuse Claire Fauchon-Claudon, maîtresse de conférences en histoire romaine (ENS Lyon).

Le rôle de Constantin au cours des débats – arbitre ou promoteur d'une des solutions – fait toujours débat. Ce qui est sûr, c'est qu'il a été central. Sans l'empereur, le concile n'aurait pas eu lieu et la quasi-unanimité obtenue au terme des débats non plus : les évêques récalcitrants seront en effet envoyés en exil... A Nicée, c'est donc un certain type de rapport de l'Église au pouvoir temporel qui prend forme – et qui marquera l'histoire du christianisme.

Un emprunt fécond

L'autre innovation de Nicée, c'est l'usage d'un langage théologique nouveau. Pour résoudre leur problème et dire les liens si particuliers entre Père, Fils et Saint-Esprit, les évêques chrétiens font appel à des concepts de la philosophie grecque, utilisés à l'origine par leurs adversaires intellectuels. Le Père et le Fils sont ainsi dits « *homoousios* », de la même substance, ou *ousia*. Cette rencontre avec la philosophie grecque a déjà eu lieu dans la culture chrétienne, mais ici, le monothéisme chrétien se « déploie » et développe sa spécificité dans cette langue, comme l'explique le théologien jésuite Michel Fédou.

Dialogue et exclusion

Michel Fédou rappelle que cet emprunt au lexique d'un adversaire ne va pas de soi : « Il faudra beaucoup de temps pour expliquer le concept d'*ousia* (...), ce qui va pousser les théologiens dans leurs retranchements pour approfondir l'intelligibilité de la foi qu'ils professent. » En effet, après Nicée s'ouvrira une seconde phase, féconde, de discussions et de réceptions « libre et active par l'ensemble du peuple de Dieu », pointe Julija Naett Vidovic, théologienne à l'Institut parisien Saint-Serge. Elle débouchera sur le concile de Constantinople-I (en l'an 381) et sa



Icône symbolisant le concile de Nicée.

définition renouvelée de la foi, le credo de Nicée-Constantinople, toujours valable aujourd'hui.

Mais Nicée marque aussi l'exclusion des évêques ayant adhéré à la pensée arienne. Et le début de la construction d'une orthodoxie qui relira, a posteriori, certains courants initiaux du christianisme comme... des hérésies.

▀ **Camille Andres**

Sources

Colloque œcuménique « Célébrer le concile de Nicée ? », recherches interdisciplinaires sur l'unité et le dialogue entre théologie et cultures, Université catholique de Lyon, janvier 2025.

S'inscrire dans une filiation

Une des confessions de foi communes aux chrétiens est héritée des conciles de Nicée et de Constantinople. Le terme « symbole » vient d'un mot grec désignant les deux morceaux d'un sceau rompu pour servir de signe de reconnaissance.

Agnès Thuégaz

Pasteure à Monthey (VS)

HÉRITAGE « Pour moi, ce qui est important dans les credo [*symbole des apôtres ou symbole de Nicée-Constantinople*], c'est l'idée que l'on n'est pas une génération spontanée. On hérite de la foi de ceux qui nous ont précédés. C'est une folie absolue d'imaginer que des personnes, des hommes, surtout des femmes, trouvent un tombeau vide le matin de Pâques, croient que Jésus est vivant, puis passent le mot et qu'aujourd'hui on en hérite. Chaque génération de croyants dans le monde entier ajoute sa pierre à cet édifice qui s'appelle l'Eglise. Moi, je trouve ça bouleversant. »

Timothée Raymond

Pasteur à Lausanne et Romainmôtier (VD)

LIEN « Je ne vais pas m'empêcher de dire le credo s'il y a une formulation avec laquelle j'ai des difficultés, voire des doutes. Parce que, justement, le credo nous relie. C'est un peu comme lors d'une prière commune : il y a des moments où certaines personnes ont de la peine à prier, somnolent ou pensent à autre chose, mais les autres poursuivent la prière. J'ai vraiment la conviction que ce credo nous rappelle que nous appartenons au corps du Christ. C'est une formulation structurante pour la foi qui toujours se développe et évolue. »

Naseem Asmaroo

Prêtre à l'Unité pastorale Chasseron-Lac (VD)

INVITATION « Le credo et le baptême montrent l'unité et l'universalité de l'Eglise. Je préfère les traductions qui affirment « nous croyons » plutôt que « je crois », parce que je pense que ce « nous » est composé de

Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen.

tous les « je » qui sont là ou qui prononcent cette affirmation partout dans le monde et dans l'Histoire. Ce « nous » nous unit à l'Eglise universelle. C'est un rappel des valeurs chrétiennes et une invitation à les traduire en actes dans la vie de tous les jours. »

Ginette Savoy

Membre de la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier (VD)

RACINE « Nous vivons une époque où tout est toujours remis en question, partout et dans tous les domaines. J'ai l'impression que c'est aussi le cas pour la foi chrétienne. Alors, pour moi, c'est un besoin de revenir régulièrement à nos sources. Je ne fais pas seulement au travers des credo – pour moi, celui de Nicée a une saveur particulière –, mais aussi par la lecture des textes patristiques. Il y a des trésors dans la pensée des chrétiens des premiers temps. Cela redonne une sorte de fondement à ma foi. »

Patrick Baud

Pasteur dans la Région Centre-ville Rive droite (GE)

CADRE « Le symbole de Nicée, c'est exprimer le contenu résumé de ce que les Ecritures nous affirment selon les compétences de notre raison. C'est ce que j'ai reçu et que je transmets, selon l'expression de Paul dans la Lettre aux Corinthiens. Et Nicée, c'est plus complexe à dire aujourd'hui, mais c'est dire qu'il y a des variations dans le christianisme qui ne sont pas correctes en ce qu'elles ne sont pas dans le respect de la tradition et des traditions de lectures que nous avons de l'Ecriture. »

► Propos recueillis par J.B.

Pourquoi célébrer

Imposé par l'empereur Constantin, le concile a posé les bases du christianisme. Vu comme un événement structurant de l'Eglise, c'est aussi un moment d'immixtion de l'Etat dans le domaine spirituel. Comment vivre cet héritage aujourd'hui ?



Ouverture du concile de Nicée. L'empereur Constantin est au premier plan. Cesar Nebbia (vers 1560).

IDÉALISATION Parce qu'il est un héritage commun à toutes les confessions, on pourrait croire que le concile de Nicée représente un idéal perdu d'unité des chrétiens. Un modèle de ciment au sein d'une société. Ce serait une erreur : « Il ne faut pas l'idéaliser et en faire un événement démocratique ou protodémocratique. C'est un événement impérial », prévient Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« On ne veut pas forcément de ce modèle-là. On est 1700 ans plus tard dans une société qui, elle, essaie d'être démocratique. Et on ne veut pas d'un homme fort qui convoque les clercs, les évêques, qui les fasse bosser et qui attend d'eux un consensus presque imposé », insiste Christophe Chalamet (lire en page 16). « L'empereur Constantin n'était pas un grand métaphysicien ou un grand théologien. Il était même un peu naïf par rapport à ces questions-là », insiste Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, codirecteur de

Cèdres formation à Lausanne, responsable réformé pour le dialogue interreligieux dans le canton de Vaud. « Il est par contre reconnu pour son pragmatisme politique. Nicée avait pour but de mettre fin à des tensions qui dureraient depuis des décennies. »

Participant à l'organisation d'un colloque pour célébrer les 1700 ans du concile (lire ci-contre), Dimitri Andronicos constate : « Aujourd'hui, en Suisse romande, dans les milieux ecclésiastiques, il y a un refus assez net envers l'idée que l'Etat vienne gérer des questions dogmatiques ou de foi. Et au fond, le constantinisme, c'est ça ! » Alors, pourquoi célébrer le jubilé de Nicée ? « J'ai l'impression que dans le cadre de l'œcuménisme, on cherche le moment où, historiquement, le christianisme a été le plus unifié. Il y a une méfiance théologico-politique. Ce n'est pas un Etat qui doit prendre en charge ces questions, mais sur le plan de

l'utopie, il en reste quelque chose. On vivra donc une journée durant laquelle on va critiquer Nicée, mais elle se vivra quand même comme un moment œcuménique. »

Bases du christianisme

Dimitri Andronicos résume : « A posteriori, le constantinisme est plutôt mal perçu dans les milieux œcuméniques, alors qu'à mon sens le concile de Nicée est quand même un moment de progrès institutionnel dans l'émergence des Eglises, de leur développement dans la bonne cohésion et la compréhension de l'Empire. » Christophe Chalamet confirme : « Ce premier concile œcuménique de l'histoire de la chrétienté a ouvert la voie à d'autres réunions similaires qui servent d'occasions et dans certains cas de points de repère pour la clarification dogmatique. Nicée est un événement au cours duquel, et dans le sillage duquel, des décisions théologiques majeures ont été prises. »

Des décisions loin d'être neutres, souligne d'ailleurs le théologien : « Il y a des éléments centraux de la foi chrétienne qui sont passés sous silence à Nicée et dans sa Confession de foi. L'évocation d'Israël passe à la trappe. Le récit des al-

liances, celui de la libération d'Egypte, les prophètes, tout cela est omis. Les textes de Nicée passent directement de la Création à l'incarnation. C'est parfaitement délibéré parce que l'antijudaïsme est extrêmement fort au IV^e siècle », pointe Christophe Chalamet.

Gérer la tradition de façon critique

Que faire alors de Nicée ? « C'est quand même une étape dans l'émergence du christianisme comme religion ; et comme

« Avec l'œcuménisme, on cherche le moment où le christianisme a été le plus unifié »

le concile de Nicée ?

religion qui va se diffuser à travers le monde. Je pense donc qu'il ne faut ni idolâtrer ni mettre au rebut les textes de Nicée. C'est ce que fait le protestantisme depuis le XVI^e siècle avec tout ce qui est de la tradition d'Eglise : ni les mettre au rebut ni les encenser. C'est une attitude qui me paraît saine par rapport à la tradition, c'est-à-dire qu'on la relativise, on ne l'absolutise jamais, mais on ne l'anéantit pas non plus. On l'analyse critique-ment.»

«J'ai travaillé récemment sur la thèse d'un collègue. Son texte analyse le travail du théologien Oscar Cullmann, qui a travaillé sur l'œcuménisme dans les années 1980. La thèse est titrée *Einheit durch Vielfalt?* (Editions TVZ, 2023) : *L'Unité par la diversité*. Pas l'unité en dépit de la pluralité, mais à travers la pluralité. Ça, c'est un modèle d'unité qui est intéressant», s'enthousiasme Christophe Chalamet, qui défend un christianisme dans lequel on laisse place au débat, à la diversité des opinions. « On doit favoriser la pluralité d'interprétations, le dialogue, le débat. »

Diversité du christianisme

« Je pense que les célébrations des 1700 ans, c'est aussi ça. Reconnaître le christianisme comme quelque chose qui est le fait de communautés qui sont bigarrées, qui sont en tension, qui sont en discussion et qui se cherchent encore aujourd'hui », ajoute Dimitri Andronicos. « Finalement, ce qui est assez beau, c'est de se dire que ce qu'il reste de cet Empire romain byzantin, c'est l'Eglise. Le christianisme a survécu là où tous les empires ont passé. Le christianisme

n'a pas simplement pris des formes différentes, il s'est maintenu du fait de sa non-adhérence pleine et entière à la destinée d'un Empire ou d'un Etat », pointe l'éthicien.

Enfin, est-ce que le concile de Nicée peut nous enrichir dans notre compréhension de ce que peut signifier faire Eglise au XXI^e siècle ? « Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui », analyse

« Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui »

Christophe Chalamet. « Le facteur qui peut conduire à ce qu'on ait le sentiment d'appartenir à une communauté de foi ne se joue plus tellement sur le plan doctrinal, mais plutôt sur une participation plus ou moins fréquente à des activités proposées par cette communauté. » Par contre, il reconnaît une valeur au credo : « Les théologiens expliquent que la Confession de foi unit de manière publique. Pas intérieure, mais exprimée. C'est une foi qui est incarnée communautairement et qui est, sinon visible, du moins audible. Je trouve cela intéressant, parce que ça va à l'encontre de toute cette tendance de ces derniers siècles à privatiser la foi. Nicée va à l'encontre de cette intériorisation de la foi : mon petit jardin secret à moi qui ne regarde personne d'autre que moi. » Malgré tout, il conclut : « Il ne faut pas s'imaginer que c'est un document qui a énormément d'avenir. Si l'on regarde toutes les nouvelles communautés de par le monde, elles n'en ont souvent rien à faire de ce genre de texte qui paraît complètement européen. »

► Joël Burri

Pour aller plus loin

Des colloques

Le mercredi 19 mars, à Lausanne, place de la Riponne 7, journée d'étude avec quatre conférences suivies de quatre ateliers organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud. « Concile de Nicée (325-2025) : qu'en reste-t-il ? ». www.ceccv.ch.

Le samedi 22 mars, à la HET-pro (Saint-Légier VD), « Aujourd'hui, qui dis-tu que je suis ? 1700 ans après Nicée ». Colloque organisé avec les mouvements confessants les Attestants (F), le R3 (CH) et Unio Reformata (B). www.hetpro.ch.

Du 2 au 5 avril, à Rome, colloque de l'Université pontificale Saint-Thomas-d'Aquin, www.angelicum.it.

Du 25 au 28 octobre, à Alexandrie, en Egypte, sixième conférence Foi et Constitution, www.oikoumene.org.

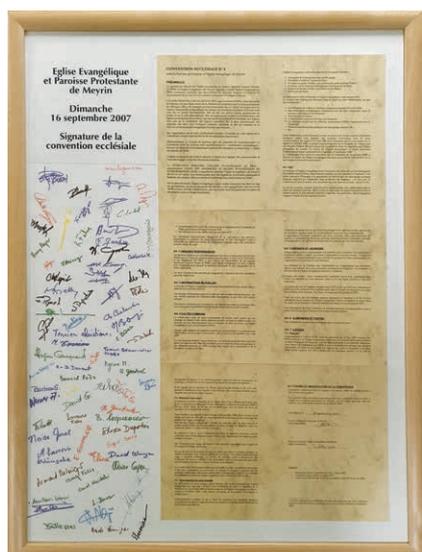
Des lectures

« 2025 : 1700 ans du concile de Nicée, l'année du Jubilé », un dossier consacré à ce thème sur le site de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, www.eks-eers.ch.

Les actes du colloque « Célébrer le concile de Nicée ? » qui s'est tenu en janvier à l'Université catholique de Lyon seront publiés en automne aux Editions du Cerf.

Un défi à toujours reconstruire

Le concile de Nicée, considéré comme le premier concile œcuménique, est un des fondements des liens entre les chrétiens. La flamme pour cet enjeu semble renaître : des paroisses trouvent des compromis pour se rapprocher, d'autres misent sur ce qui les unit déjà.



COMPRÉHENSION « Les liens ont toujours été forts et importants à Meyrin, mais celles et ceux qui ont porté les projets des débuts et se sont impliqués de longues années sont désormais âgés. L'œcuménisme est un défi à toujours reconstruire », explique Nicolas Genequand, pasteur à la paroisse de Meyrin, depuis toujours haut lieu de l'œcuménisme genevois.

Son homologue Hyonou Paik, délégué de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) à la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel (COTEC), reconnaît lui aussi « une sorte de tassement de l'engouement depuis la fin du siècle passé dans notre canton, pourtant un pionnier de l'œcuménisme. C'est notamment dû au fait que les Eglises n'avançaient pas toutes aussi rapidement qu'attendu ».

Un Conseil intercommunautés

A Meyrin, l'œcuménisme a toujours continué à être vécu au quotidien, pas seulement parce que catholiques et

protestants partagent un bâtiment – le Centre paroissial œcuménique (CPOM) – construit en 1975. « Les cultes et les messes ont lieu dans nos espaces propres mais à la même heure, ce qui nous permet de nous croiser. Nous avons un groupe d'ânés œcuménique et nous organisons au moins quatre célébrations œcuméniques par année, dont celle des Rameaux, qui rassemble 300 personnes », se réjouit Nicolas Genequand.

Les évangéliques, installés de longue date dans l'ancienne chapelle protestante du village, sont membres du Conseil intercommunautés qui gère le CPOM. Une « convention ecclésiale » signée en 2007 officialise leur « manière de fonctionner » et ce qu'ils ont « envie de vivre ensemble ». Ils participent à certaines célébrations œcuméniques. « Nos huit cultes de l'été sont en commun, avec échange de chaire, afin de nous rencontrer et de partager », explique Nicolas Genequand.

Un œcuménisme audacieux

La compréhension est mutuelle. « Le groupe de travail sur la réflexion œcuménique a donné des directions sur lesquelles nous sommes allés ensemble, même si elles ne sont pas forcément reconnues par les Eglises », dit Nicolas Genequand. « Chacun se déplace en direction de l'autre. Pour l'eucharistie et la sainte cène, par exemple, chacun est convié et nous n'avons ni hosties ni pain : nous partageons du pain libanais pour éviter les miettes, dérangeantes pour les catholiques. »

Dans la paroisse neuchâteloise de La Côte, où Hyonou Paik est ministre, la réalité des institutions et les réalités locales n'ont là non plus pas toujours été

les mêmes : « Il reste encore des traces de l'œcuménisme très audacieux que nous avons vécu un certain temps. Les Eglises neuchâteloises sont allées loin dans le dialogue œcuménique pendant plusieurs décennies. Elles ont notamment eu beaucoup de courage au sujet de l'hospitalité eucharistique. Aujourd'hui, les groupes œcuméniques s'ajustent à la situation actuelle des Eglises. »

Framer de nouveaux chemins

Dans l'EREN, l'heure n'est pas aux compromis sur ce qui « nous divise encore en tant qu'Eglise du Christ et que nous ne pouvons pas dépasser pour le moment. Nous regardons désormais ce qui nous unit, c'est-à-dire beaucoup de choses. Nous essayons de frayer de nouveaux chemins avec cela, de nous réunir entre chrétiens autour des choses qui nous rassemblent dans la même foi en Christ. Par exemple, une prière commune cantonale contribue à maintenir la flamme de l'espérance de l'unité ; Plus de dix communautés se sont récemment associées pour proposer la projection, au cinéma, de la série *The Chosen* », précise Hyonou Paik.

Si à Meyrin les trois communautés souhaitent relancer le groupe de réflexion œcuménique « afin

de continuer à nourrir nos relations et discuter théologiquement de nos accords et désaccords », la paroisse de La Côte a instauré de son côté plusieurs nouvelles activités œcuméniques ces der-

nières années. Elle propose une prière chaque samedi soir de l'Avent et un chemin de croix animé ensemble. « Tout ce que l'on peut faire ensemble durant le carême, on le fait », se réjouit le pasteur neuchâtelois. ■ Anne Buloz

« Il reste encore des traces de l'œcuménisme de transgression »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Les règles du jeu

CONTE C'est la rentrée des classes après les fêtes de Noël. Il a neigé la veille. Des élèves roulent des boules de neige pour réaliser des bonhommes. D'autres forment des boules plus petites pour une bataille de boules de neige.

C'est Mme Pétronille qui surveille la cour ce matin. Malgré le froid, elle aime ces moments passés dehors à regarder les élèves, surtout les plus petits, jouer dans la neige.

Tandis que beaucoup jouent gaiement, certains se sont regroupés en cercle sous le préau, serrés les uns contre les autres... Tout à coup, des cris puis une dispute éclatent dans ce groupe.

La maîtresse se dirige rapidement vers les élèves afin de se rendre compte de la situation et de calmer les tensions. A son arrivée, la dispute semble tout à coup s'arrêter. Et si certains élèves sont très énervés, d'autres sont redevenus étrangement calmes tout à coup, les mains dans les poches.

« Que se passe-t-il ? demande alors Mme Pétronille.

– Rien, rien...

– Mais si, tu triches. Tu m'as pris mes cartes Monemon alors que ce n'est pas comme cela que l'on joue.

– Non, même pas vrai...

– Et moi, je te dis que ta carte n'était pas plus forte que la mienne. Tu n'aurais pas dû gagner le duel.

– Si, et en cas de duel perdu, tu dois donner ta carte.

– Mais moi, je ne joue pas pour de vrai... Quand on perd, on peut garder sa carte. »

Mme Pétronille comprend de quoi il s'agit. Elle insiste alors pour que chacun récupère ses cartes, puis explique aux élèves qu'il faudrait qu'ils se mettent d'accord sur les règles du jeu car il semble que chacun ait les siennes. La cloche sonne et la récréation se termine. En rentrant en

classe, les élèves sont encore en train de se chamailler à propos de leurs cartes.

Dans les vestiaires, l'un d'eux sort de son sac une grosse boîte en métal contenant un grand nombre de cartes et des élèves se précipitent vers ce collectionneur pour lui proposer des échanges.

« Ça suffit. On arrête avec ces cartes et on va prendre un moment pour fixer des règles entre vous et éviter ces disputes », propose alors la maîtresse.

Les élèves s'assoient à leur pupitre et Mme Pétronille organise un débat où chacun pourra d'abord expliquer ce que sont ces cartes puis les règles des duels qui permettent ou non de remporter la carte de son adversaire.

Les élèves ne sont pas d'accord sur de nombreux points et ce nouveau jeu de cartes, arrivé dans la hotte du Père Noël durant les fêtes, risque de poser de nombreux soucis dans la cour de récréation.

Mme Pétronille propose aux élèves de créer des règles du jeu valables pour tous afin qu'il n'y ait pas de conflits permanents : « Jouer ensemble est un moment convivial. Si cela devient une situation de conflit permanent, ces cartes devront

rester à la maison ! » indique-t-elle. Et c'est ainsi que les cartes sont restées à la maison durant une semaine, le temps que les élèves rédigent ensemble des règles du jeu permettant à chacun de jouer sans risque de dispute ou de tricherie. **▲ Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Agenda

LAUSANNE Il reste encore des places pour le camp de jour destiné aux enfants de 7 à 12 ans du **14 au 17 avril** à Lausanne-Chailly.

Au programme : excursions, jeux, visites et activités créatives. tinyurl.com/airkidspaques.

PUBLICATION « Au moment du baptême, dans certaines traditions, on dessine un signe de croix sur le front et sur la poitrine », explique l'introduction de *Tu es une merveille*. L'idée de ce livre est de jouer avec cette symbolique pour parler du baptême. *Tu es une merveille*, Kaisa Aitlahti et Satu Reinikainen, OPEC, 2024.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Les religions sont-elles d'accord sur quelque chose ?

On a tendance à se focaliser sur ce qui semble séparer les religions, mais il ne faut pas oublier la sagesse qui les met toutes d'accord...

#règled'or #vivreensociété #communiquer

RÉCIPROCITÉ C'est la Règle d'or que l'on retrouve dans presque toutes les traditions religieuses ou spirituelles : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse. » Ou : « Fais à autrui ce que tu aimerais qu'il te fasse. »

Judaïsme : « Ce qui est détestable pour toi, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi, le reste n'est que commentaire. » Luc 6, 31 : « Comme vous voulez que les gens agissent envers vous, agissez de même envers eux. » Islam : « Aucun d'entre vous n'est vraiment croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »

La Règle d'or, c'est une recette pour vivre en équilibre avec soi et les autres : réfléchir, communiquer et agir avec du respect (même si l'on pense différemment), de l'empathie (chercher à comprendre l'autre) et de la réciprocité (on a tous les deux de la valeur).

Tout part de la relation que tu as avec toi-même et de ce que tu connais de tes besoins et envies : « Qu'est-ce qui est essentiel dans ma vie et dans mes relations ? De quoi ai-je besoin de me détacher parce que ça me fait du mal ? Qu'est-ce qui est « OK » pour moi et qu'est-ce qui ne l'est pas dans cette situation ? Comment le communiquer et le faire respecter ? »

Ta relation à toi-même se prolonge dans la relation avec la personne que tu rencontres : « Qu'est-ce que l'autre me dit de son besoin ? Est-ce que mon comportement est adéquat ou à changer ? »

Face à l'autre personne, on n'est jamais sûr·e de ce qu'elle pense ou veut ! A toi de lui poser des questions pour être sûr·e d'avoir bien compris. Tu peux utiliser la reformulation (c'est-à-dire redire avec tes mots ce que tu as entendu) pour valider avec l'autre que tout est clair entre vous. Mieux vaut poser une question « en trop » ou répéter ce que tu veux dire que de partir sur un malentendu qui risque de générer de la souffrance. Ainsi, tu apprends à écouter, à dire ce qui est important pour toi pour adapter ton comportement ou demander à l'autre de le faire. Et construire ensemble une relation qui fait du bien et participe à la paix dans le monde ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- Un compte Instagram qui illustre la communication non violente : www.instagram.com/apprentie_girafe.
- *Jeu des besoins : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des émotions : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des relations saines et toxiques : relations amoureuses*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2024.
- *Sagesse des religions : Trouver le chemin de son propre cœur*, Anselm Grün, Salvator, 2024.
- *La Règle d'or – affiche et dossier pédagogique*, Editions Agora.

AU TOP

Escape game

Une aventure insolite t'attend à l'église de Châtillens (VD) ! Un groupe de catéchumènes a consacré le début de l'année à concevoir un escape game. De l'élaboration du scénario à la mise en place des énigmes, ces jeunes passionnés ont tout imaginé.

L'escape game se tiendra **du lundi 17 au vendredi 21 mars**, avec des sessions à **18h et 19h15**, ainsi que **le samedi 22 mars après-midi**. Informations et inscriptions auprès d'Aude Collaud, aude.collaud@eerv.ch, 079 959 48 94.

RENCONTRES

Les Magasins du Monde

Depuis plus de 50 ans, les Magasins du Monde s'imposent comme des précurseurs du commerce équitable et solidaire. Tu souhaites comprendre cette approche engagée ? Rendez-vous **le samedi 5 avril, à 10h**, Grand-Rue 2, 1180 Rolle (VD). Inscription auprès de Catherine Abrecht, catherine.abrecht@eerv.ch, 078 600 18 52.

KT

Un culte inclusif

L'aumônerie des personnes sourdes et malentendantes du Jura bernois convie les jeunes du catéchisme ainsi que l'ensemble de la paroisse de Bévillard à un culte, célébré à la fois en langue des signes et en français oral. Cet événement se tiendra **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Bévillard, Valbirse. Il sera suivi d'un moment convivial autour d'un repas canadien.

P'tit caté aux Rameaux

Pour marquer la fin de leur année d'enseignement, les enfants et les jeunes du P'tit caté animeront le culte des Rameaux, **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Colombier (NE). A travers chants, lectures et moments de partage, ils t'invitent à vivre pleinement cette fête symbolique annonçant l'entrée dans la Semaine sainte. Infos : www.eren.ch/barc. **▲**

La dimension religieuse du Réarmement moral

C'est une première : une partie des archives du mouvement conservateur basé au Caux Palace a été explorée. La chercheuse fribourgeoise Audrey Bonvin a mis au jour, entre autres, ses racines protestantes.

Un travail de titan : en 2021, Audrey Bonvin soutient une thèse en histoire à l'Université de Fribourg sur les mutations et l'institutionnalisation du Réarmement moral (RAM), mouvement idéologique politico-religieux né aux Etats-Unis dans les années 1920 et implanté en Suisse dès 1935. Elle a accès aux archives suisses du mouvement – versées par l'institution auprès de l'Etat de Vaud –, mais aussi à l'étranger, et confronte ces éléments aux documents et témoignages de « figures de légitimité » du mouvement (anciens membres, sympathisants, politiciens, entrepreneurs...). En 2024, elle publie un ouvrage qui reprend l'essentiel de ce travail, complété par des dimensions qu'elle a approfondies : les origines religieuses du RAM et ses sympathies avec l'extrême droite dans les années 1930.



© Keren Bisaz

La recherche

L'Utopie conservatrice du Réarmement moral, Audrey Bonvin, Alphil Histoire, 2024, 436 p.

Quelle est l'identité religieuse du RAM ?

AUDREY BONVIN Ses origines sont protestantes. On peut parler de melting-pot de théologies évangéliques. Frank Buchman (1878-1961), son fondateur américain, a grandi dans un groupe proche des quakers, les schwenkfelders, adeptes d'une pratique religieuse personnelle : ses membres ajoutent à la lecture de la Bible le concept de *l'inner light*, perçue comme un lien direct avec le Saint-Esprit. Formé comme pasteur luthérien, nourri entre autres d'écrits d'un pasteur baptiste, d'enseignements de l'évangéliste méthodiste John Raleigh Mott (1865-1955), il voyage en Asie comme missionnaire au sein des YMCA (Union chrétienne de jeunes gens), s'inspire des méthodes de recrutement de l'Armée du Salut – mais vise d'abord les jeunes issus des classes aisées... Toutes ces influences ne sont jamais citées par Frank Buchman. Ce qui contribue, à tort, à faire passer le Réarmement moral pour quelque chose de nouveau et d'unique à son époque. Au fil du temps, l'influence qui domine reste le méthodisme rigoureux, la doctrine d'une « perfection » chrétienne. Elle s'oppose alors à nombre de courants réformés. Le refus de consommer des boissons alcoolisées et, surtout, l'abstinence (sexuelle) sont au premier plan.

Quels sont ses liens avec la politique ?

Religion et politique sont liées car le mouvement, qui peut être compris comme un personnalisme de droite, a une volonté de changement de la société.

Ses racines religieuses nourrissent une vision du monde. Les crises économique, sociale, politique sont relues à travers un prisme, une idéologie qui se veut une « troisième voie » entre communisme et capitalisme. Dans les faits,

le RAM récolte des soutiens de politiciens de droite, développe un anticommunisme persistant et exclut les non-croyants et les homosexuels. Une crispation conservatrice qui, dans les années 1970, contribuera à son déclin, la société ayant évolué. A noter que dans les années 1930, certains de

ses acteurs, dans un contexte particulier, manifestent une sympathie pour l'extrême droite.

Et aujourd'hui, que reste-t-il de cette part religieuse ?

Le mouvement a réalisé une importante démarche de questionnement et de transparence en 2001. Il s'est ouvert au dialogue interreligieux, aux personnes sans religion... et aux chercheurs ! Le christianisme a disparu des statuts, la dimension conservatrice aussi. Dans l'association Initiatives et Changement, héritière du RAM, la spiritualité intérieure – religieuse ou non – reste cependant centrale.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« La spiritualité intérieure reste centrale au sein du mouvement »

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le souvenir du pardon solidifie une relation

Oublier une blessure est vain, se souvenir d'un pardon enrichit une relation. Pardonner consiste en la promesse que l'histoire peut continuer entre deux personnes. Les relations entre personnes sont complexes. La Bible s'en fait l'image.



Beate Bengard
Professeure associée en
théologie systématique,
Université de Genève

FAIRE L'IMPASSE En allemand, pour signifier qu'un conflit est terminé, on utilise l'expression *vergeben und vergessen*, « pardonné et oublié ». La même formule existe en anglais *forgive and forget*, mais pour Beate Bengard, professeure à l'Université de Genève, associer pardon et oubli est contre-productif. « Souvent, on veut dire que la blessure initiale ou l'acte de transgression qui était à l'origine d'un litige a été complètement dépassé par le pardon.

Conflits inoubliables

Mais en fait, au contraire, oublier la divergence serait oublier le pardon. » Elle précise : « Le pardon, c'est une manière de traiter une problématique ou un conflit entre deux personnes qui s'est avéré tellement marquant qu'il ne peut pas vraiment être oublié. On aimerait bien que ça soit complètement dépassé, mais il y a beaucoup de conflits qui sont inoubliables. Ils font alors partie d'une identité et d'une biographie. » Ainsi, à un moment ou à un autre, la blessure initiale peut ressurgir.

« Et à ce moment-là, il faudrait la confronter avec un autre souvenir, qui est la mémoire de pardon. »

« J'ai une amie qui m'a dit : « le pardon, ça fait partie de l'amitié. L'avantage, quand on a une amitié de longue durée, c'est que l'on s'est déjà beaucoup pardonné. C'est une ressource pour la relation, parce que c'est avec la mémoire des pardons passés que l'on gagne la confiance de pouvoir surmonter de nouveaux conflits. », relate Beate Bengard. « Le pardon est donc un acte performatif (*un énoncé qui accomplit l'acte même qu'il énonce*, NDLR). C'est la reconnaissance de sa responsabilité ou de son statut de victime. La reconnaissance qu'il s'est passé quelque chose qui n'aurait pas dû se produire et que ce quelque chose a laissé des blessures physiques ou émotionnelles. Et c'est aussi la promesse que cela ne devrait pas se reproduire », analyse la systématienne. « Chacune et chacun se construit de manière relationnelle. Si j'ai un contact, un lien, avec quelqu'un, plus ou moins tout ce que j'ai vécu avec cette personne est toujours présent. Le conflit, bien qu'il ait été dépassé, ne disparaîtra pas complètement. » Attention, toutefois, à ne pas tomber dans une forme d'excès dans la reconnaissance des responsabilités. « Le pardon, ce n'est pas un tribunal ! C'est un nouveau départ. C'est-à-dire qu'il ne s'agit

pas de stigmatiser l'autre. Reconnaître les erreurs commises et qui en a été victime peut faire partie du processus, mais le pardon, c'est d'abord la reconnaissance d'une relation difficile et la promesse que l'histoire peut continuer entre les personnes. Il n'est même pas nécessaire que cette histoire soit partagée. C'est aussi possible qu'après avoir exprimé un pardon, les chemins se séparent, mais le pardon va marquer les esprits. »

Complexité reconnue

Le pardon revêt donc une forme de complexité. Est-ce quelque chose qui s'apprend au point que notre culture en ferait un impératif ? « La tradition biblique et chrétienne est plus complexe. Il ne s'agit pas de pardonner à tout prix. C'est une tradition qui reconnaît une grande complexité dans les liens », rétorque Beate Bengard. Si Paul exhorte au pardon face aux communautés naissantes, la Bible relate aussi le pardon demandé par Jacob à son frère Esaü. Le cadet, qui a volé la bénédiction de son aîné, anticipe la colère de son frère, mais ce dernier est simplement heureux de le retrouver. Malgré cela, Jacob préfère poursuivre son chemin et ne reste pas avec Esaü. Le texte biblique semble insinuer que le pardon dans ce cas a besoin de distance. **■ J. B.**

Pour aller plus loin

Beate Bengard recommande :

- *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paul Ricœur, Seuil, 2000.
- *Condition de l'homme moderne*, Hannah Arendt, Calman-Lévy, 2018.
- *Christ est notre paix*. Dialogue suisse entre réformés et mennonites, Commission de dialogue FEPS/CMS, 2009.

Regards féminins sur la mort de Jésus

Créé en 2024 par la pasteure et comédienne Clara Vienna et Christian Vez, pasteur et metteur en scène, un spectacle raconte le point de vue de huit femmes de l'Évangile sur la mort de Jésus. La tournée 2025 démarre le 7 mars à Renens.

Comment construire des personnages à partir de quelques mots de la Bible ?

CLARA VIENNA C'est vrai que l'on a peu d'éléments dans le texte biblique, qui au sujet de la crucifixion cite quelques femmes et dit aussi simplement : « Beaucoup de femmes étaient là qui regardaient de loin. » Nous sommes partis de là, nous nous sommes dit : « Qui pourraient être les femmes présentes à ce moment-là ? » Nous avons opéré une sélection à partir de figures féminines mentionnées précédemment dans les Évangiles. Nous en avons beaucoup, très diverses, vieilles, jeunes, de différentes origines... Ensuite, nous avons fait des improvisations, l'écriture s'est beaucoup réalisée sur le plateau, en faisant des liens...

CHRISTIAN VEZ Certaines choses nous ont paru évidentes, comme le fait de relier la Samaritaine au moment où Jésus dit « j'ai soif », sur la croix. Ou bien la mère des fils de Zébédée, qui avait demandé à ce que ses fils soient à gauche et à droite de Jésus, réagissant aux deux crucifiés à côté de Jésus.

C. V. Pour leur donner des corps et des voix et créer des personnages distincts – comme je suis la seule comédienne –, nous avons travaillé les différences par les postures corporelles, la voix, la coiffure.

Est-ce que ce spectacle offre une lecture féministe de la Bible ?

C. V. Ce n'était pas notre intention au départ. Nous souhaitions simplement créer un spectacle incluant des femmes, car j'en suis une. Les femmes représentées ne sont pas toutes féministes dans leurs propos et sont très différentes : l'une dénonce les jeux de pouvoir des hommes alors que d'autres pas du tout. Par contre, le fait de montrer uniquement des femmes, de leur donner une voix, des émotions, des sentiments – tout comme Jésus, qui leur



Clara Vienna incarne huit personnages féminins dans ce spectacle.

a donné beaucoup de place aussi – peut constituer une forme de *female gaze* sur la croix (*récit construit selon des perspectives féminines*, NDLR).

Ch. V. L'histoire chrétienne insiste sur des figures comme Marie, mère de Jésus, ou Marie de Magdala, qui drainent tout un imaginaire. Nous nous permettons de casser cette construction, surtout pour Marie de Magdala, dont nous donnons une image inédite, celle d'une pharisienne davantage libérée sur le plan spirituel par Jésus que sur le plan affectif.

Quel lien entre le pastorat et le théâtre ?

C. V. Une histoire, des personnages, la fiction sont des moteurs puissants pour se poser des questions, être touché, emporté. Le théâtre est un outil fort pour essayer de partager tout cela. Et puis, il y a ce côté incarné : on n'a pas forcément envie de faire passer un message. Le théâtre n'est pas un outil didactique. Nos huit personnages offrent une pléthore de regards. Chaque spectateur et spectatrice peut se sentir rejoint·e par un personnage,

interrogé·e. « Comment aurais-je réagi ? Comment puis-je me situer ? »

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Côté pratique

Huit femmes au pied de la croix. Spectacle créé par Clara Vienna et Christian Vez. Jeu : Clara Vienna. Musique : Violaine Contreras de Haro. Entrée libre, chapeau. Infos sur egliseouvertteechallens.ch.

Le programme : 7 mars, 20h, église catholique de Renens. 2 avril, 20h, église du Cloître d'Aigle. 9 avril, 19h, chapelle de Trévelin, Aubonne. 11 avril, 19h30, église Saint-Jacques de Lausanne. 14 avril, 18h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon (GE). 15 avril, 20h, TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates (GE). 16 avril, 20h, temple de Morges. 17 avril, 20h30, église de Champagne. 18 avril, 10h, église de Pampigny. 18 avril, 17h, église de Peney-le-Jorat. ►

Souffrir de faim... ou de malbouffe

Sous le slogan « La faim d'un monde », l'Esprit saint organise son quatrième carême œcuménique à Lausanne. De quoi réfléchir, entre autres, à la précarité alimentaire en Suisse.

GASPILLAGE Le carême débutera à l'église Saint-François dès le 5 mars, par l'office du mercredi des Cendres. La période sera marquée par des cultes, des messes, des soupes de carême au cours desquels des invités témoigneront de leur engagement dans la lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire. Parmi eux, le 5 avril, après une célébration qui démarrera à 18h, Marc Subilia, pasteur à la retraite, présentera « Des Calories pour la Vie », mouvement qu'il a fondé il y a dix ans. Il propose de renoncer à un repas par semaine afin de financer des repas pour des personnes démunies.

« La faim touche 900 millions de personnes dans le monde. Alors qu'en Suisse, 230 kilos de nourriture prête à consommer sont jetés chaque année par habitant », explique Marc Subilia, qui laisse chacun libre de choisir l'œuvre à qui envoyer ses dons. Des Calories pour la Vie collabore pour sa part avec l'EPER, Caritas, Medair et Helvetas. L'ancien ministre combat la faim, mais défend dans le même mouvement l'accès à une alimentation correcte. Et souligne que la Suisse est concernée par ces deux problèmes.

« On souffre de la faim en Suisse, pour partie par manque de ressources, parce que l'on ne peut pas se nourrir à sa faim. Mais aussi en raison de la malbouffe, parce que l'on se nourrit mal. Certaines personnes mangent exagérément de calories, pas toujours par choix, mais pour être bien

nourries et à bon compte. Enfin et surtout, lorsque l'on court du matin au soir sans réfléchir à ce que l'on ingère, notre santé trinque. » A plusieurs niveaux, la faim peut donc générer des souffrances. Raison pour laquelle Marc Subilia défend le jeûne engagé : « Le meilleur aliment, c'est celui que l'on ne mange pas. » **Camille Andres**



Broderies géantes

« La faim d'un monde » présentera aussi, **jusqu'au 12 avril**, une exposition dans le chœur de l'église Saint-François réalisée par François Burland. Des récits de repas, mis en images par les personnes interrogées, ont été brodés sur des nappes par un collectif de femmes à Dakar. Informations sur Sainf.ch et www.descaloriespurlavie.ch.

Qui cultive mes bananes ?

CONFÉRENCE Les Romands sont friands de fruits du Sud : ananas, bananes, mangues. Mais comment ceux-ci sont-ils produits ? Existe-t-il un moyen de connaître les producteurs ? De les financer de manière éthique, au-delà du commerce équitable ? Terr'Espoir co-organise avec Oikocredit une conférence pour faire connaître les évolutions du secteur avec Juliane Ineichen (DM), spécialiste en agroécologie, Marion Record (Terr'Espoir), coordinatrice de retour du Cameroun, Lucie Lembert (Oikocredit), représentante pour des investissements à impact dans l'agriculture vivrière dans les pays du Sud, et Yvan Maillard (EPER), expert en justice climatique et coprésident de l'Alliance climatique suisse. **C. A.**

Information : mercredi 2 avril, 18h15, Espace Dickens à Lausanne.

« Pourquoi et comment financer une agriculture durable et solidaire ? », entrée libre et sur inscription (oikocredit.ch).

COURRIER DE LECTEUR

C'est choquant !

A propos du billet du Conseil synodal de l'édition de décembre-janvier.

« Philippe Leuba cite Paul qui, dans son épître aux Romains, déclare que les autorités sont établies par Dieu, que s'y

opposer, c'est se rebeller contre l'ordre voulu par Dieu. Faut-il en déduire que des Poutine, Netanyahu ou Trump sont placés par Dieu ? C'est choquant. Ou alors, c'est dire que ce que déclare le Conseil synodal est parole d'Évangile

et que toute contradiction n'est pas permise ? Philippe Leuba devrait se souvenir que nous vivons dans une démocratie et non dans une dictature qui censure tout avis contraire et nie toute possibilité de discussion. » **André Würzler, Gland**

« Si l'on a l'habitude de travailler ensemble, la distance n'est pas un problème »

Invité des « Rencontres Horizon » le 27 mars à Crêt-Bérard, le directeur général des CFF, Vincent Ducrot, y évoquera sa culture de la collaboration, issue entre autres du scoutisme.



Vincent Ducrot
Directeur général des CFF

La collaboration est un « art subtil » pour lequel la journée d'échanges et de réseautage organisée à Crêt-Bérard, plutôt destinée aux cadres, entend procurer quelques clés. Outre Vincent Ducrot, elle réunira le professeur Jean-François Leroy, qui analysera les tensions entre individualisme et collaboration, le Dr Cinzia Zanetti, qui donnera le cadre théorique d'une bonne collaboration et des pistes pour concilier gestion d'équipe et atteinte d'objectifs, et Christophe Barman, cofondateur de Loyco, qui expliquera comment l'holocratie implique de redéfinir la collaboration. Explications.

Infos

Judi 27 mars. Rencontres Horizon à Crêt-Bérard : l'art subtil de la collaboration. Informations et inscription sur www.rencontres-horizon.ch.

Qu'est-ce qui freine, aujourd'hui, la collaboration des équipes dans le monde du travail ?

VINCENT DUCROT Notre société tend à être plus individualiste. Nous sommes davantage centrés sur nous-mêmes que sur autrui, ce qui a tendance à freiner la collaboration. En soi, l'esprit de compétition est sein et positif dans le monde du travail. Mais lorsque l'on cherche à ce que sa propre idée, vision, ou son projet soit prégnant au détriment de l'intérêt général ou de l'ensemble de l'organisation, c'est un frein. D'autres facteurs, comme la digitalisation ou le télétravail, peuvent accentuer cela... Je crois que tant que l'habitude de travailler ensemble, de collaborer est ancrée, la distance, qu'elle soit physique ou digitale, n'est pas un problème.

Comment définir une bonne collaboration ?

A quoi voit-on qu'elle fonctionne ou pas ?

Quels principes la sous-tendent ?

Une bonne collaboration naît du respect, de l'écoute, de la confiance en l'autre. Il faut être convaincu que chacun a quelque chose à apporter, que de la confrontation peuvent naître de nouvelles idées. Elle implique d'abord de toujours pouvoir se dire les choses. En ce sens, une

culture du feed-back permet de prévenir et de gérer nombre de conflits. Des moments d'analyse aussi : sortir la tête du guidon et prendre le temps de se regarder en tant que personne et en tant que collectif, retravailler ses valeurs. Enfin, une bonne collaboration suppose un cadre clair, avec des objectifs communs énoncés précisément. Les CFF comptent neuf objectifs valables pour nos 35 000 employés ! Les effets d'une bonne collaboration se retrouvent dans l'atteinte des objectifs, la satisfaction du personnel et des clients.

En quoi le scoutisme a-t-il nourri votre conception managériale ?

De mes 12 à mes 27 ans, j'ai été engagé chez les scouts de Châtel-Saint-Denis, jusqu'au niveau cantonal fribourgeois. Cette formation m'a beaucoup aidé : on discutait énormément des notions de complémentarité, d'équipe, de solidarité. J'en retiens qu'il est essentiel de construire des équipes complémentaires, de pouvoir accorder ses valeurs individuelles à celle de l'organisation et que seul, on n'arrive à rien : c'est l'équipe qui fait avancer les choses.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Delphine Horvilleur à la cathédrale

PASSION « Eclats d'origine » est le thème d'une série de cultes consacrés au temps de la Passion proposés à la cathédrale dès le 9 mars. Ce jour-là, la pasteur Line Dépraz prêchera sur « La création de l'humain, une coproduction ? ». Le 16 mars, le pasteur Serge Molla s'intéressera au thème « Paroles, paroles... Du vent ou de la chair ? ». Le 23 mars, le pasteur

Jean-François Ramelet réfléchira sur « Au commencement est la foi de Dieu ». Pour clore cette série, la rabbin Delphine Horvilleur viendra exceptionnellement prêcher le 30 mars autour du thème « Pâque juive/Pâques chrétiennes : comment dialoguent nos traditions ? ». ► **C. A.**

Infos : www.lacathedrale.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'œcuménisme de nos jours



Laurence Cretegnny
Conseillère synodale

VÉCU Si l'adjectif « œcuménique », d'origine grecque, est fort ancien, le mot « œcuménisme » ne remonte qu'au XIX^e siècle. Alors l'œcuménisme, comment le voyons-nous de nos jours ou plutôt comment le vivons-nous ? D'autant plus lorsque nous lisons certains passages de la Bible, par exemple Jean 17, 21 : « afin que tous soient un » ; ou Ephésiens 4, 3-6 : « un seul Seigneur, une seule foi,

un seul baptême » ou encore Jean 14, 2 : « il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ».

Les réponses seront différentes en fonction de l'endroit où nous vivons, du pays qui est le nôtre ou encore de notre religion !

Aujourd'hui, l'œcuménisme s'inscrit dans un contexte où les divisions entre les différentes confessions chrétiennes, et même à l'intérieur d'une même confession, sont encore présentes. Le dialogue interreligieux et la recherche d'une unité plus profonde sont plus que jamais d'actualité.

« Réfléter l'amour et l'unité »

En 2025, l'œcuménisme se manifeste par des initiatives concrètes, telles que des missions communes, des rencontres interconfessionnelles pour aborder des questions sociales et éthiques ensemble.

Tout en respectant les racines historiques, nous devons continuer à évoluer pour répondre aux défis et aux réalités du monde moderne, continuer à bâtir des ponts entre les différentes traditions chrétiennes. C'est un voyage vers une compréhension mutuelle et une collaboration qui vise à refléter l'amour et l'unité que prêche le message chrétien. ▲

Placer Nicée en perspective

Une journée d'étude et une célébration sont prévues pour célébrer les 1700 ans du premier concile œcuménique qui a fondé l'Eglise chrétienne.

MAUX Il y a 1700 ans, à Nicée, l'Eglise chrétienne devenait une Eglise officielle destinée à unir l'Empire. Mais pour Frédéric Keller, pasteur et responsable réformé de l'œcuménisme, ce concile portait aussi en lui le germe de bien des maux : « Il a fondé le mythe de l'unité de l'Eglise au détriment de la communion dans la diversité. La relation entre le religieux et le politique a constitué une alliance extrêmement dangereuse. La définition d'une orthodoxie a permis aussi de déterminer ce qu'était une hérésie. Et définir l'Eglise à partir d'une orthodoxie (un croire juste) a relégué au second plan ce qui était majeur dans le judaïsme et pour les premiers chrétiens, à savoir l'orthopraxie (l'agir juste). »

« Le mythe de l'unité de l'Eglise »

Pour revisiter ces aspects théologiques, Frédéric Keller prépare avec la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) une journée d'étude (lire l'encadré). « L'intention est de voir comment ce concile a été décisif pour inscrire le christianisme naissant dans la durée, mais aussi combien il a été la source de dérives

que nous connaissons, comme le césaropapisme ou l'uniformisation du croire, par exemple. Il s'agira aussi de s'interroger sur ce qui serait au cœur d'un concile œcuménique aujourd'hui. » Une célébration interconfessionnelle commune est également prévue le lundi de Pâques, puisque, par un alignement des planètes, toutes les Eglises chrétiennes célèbrent cette année Pâques à la même date. ▲ C. A.

Infos

Mercredi 19 mars, 8h30-16h, « Concile de Nicée, 1700 ans après, qu'en restait-il ? » Journée d'étude, place de la Riponne 7 à Lausanne. Quatre conférences, quatre ateliers. Inscription obligatoire : frederic.keller@eerv.ch, 076 794 65 23. ▲

Lundi 21 avril, 17h, Réveiller l'Espérance – Les pèlerins d'Emmaüs, célébration du lundi de Pâques des Eglises chrétiennes vaudoises à la cathédrale de Lausanne. Célébration interconfessionnelle organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes avec la participation de l'atelier gospel Smile et du percussionniste Augustin Lipp. ▲

En chemin vers la croissance intérieure

Détox' la Terre revient avec une nouvelle thématique : la décroissance. Un sujet prompt à stimuler la réflexion, mis en balance avec une notion toute biblique : la croissance spirituelle. Explication.

CARÊME Revisiter la tradition ancestrale du dépouillement et de la prière durant les quelque quarante jours avant Pâques. C'est ce que propose la mobilisation œcuménique Détox' la Terre. A l'origine de la démarche, une petite équipe catholique, réformée et évangélique, dont certains membres sont actifs auprès de jeunes : en aumônerie des universités et hautes écoles, notamment. Constatant sur le terrain les préoccupations des jeunes vis-à-vis de la situation écologique et climatique, elle donne naissance à une démarche alliant action, réflexion et spiritualité.

Aujourd'hui, il existe des groupes partout en Suisse romande, mais aussi en Belgique. Et le public s'est largement ou-

vert : groupes de jeunes, d'ainés, en aumônerie ou dans des groupes de maison, toutes les générations sont désormais représentées !

La démarche

Ce qui ne change pas depuis ses débuts, c'est le principe de la démarche : une « détox », c'est une forme de jeûne, mais qui englobe toutes les dimensions de notre consommation, pas uniquement l'alimentation. Le défi : revoir sa manière de consommer dans quatre secteurs : l'alimentation bien sûr, mais aussi les transports, les achats et le numérique, et enfin le logement. Concrètement, il s'agit d'observer et/ou de changer quelque chose dans sa manière de vivre : qu'est-ce qui se passerait si je faisais mes courses uniquement chez des producteurs locaux ? Est-ce que j'arriverais à me passer de viande ? Ou de ma voiture ?

La démarche est totalement libre et personnalisée : chacun·e fait ses choix personnels, allant de l'observation à la mise au défi de son mode de vie, en passant par une diminution de certaines habitudes. L'occasion d'en tester de nouvelles sur un temps donné. Et pour accompagner l'expérience, des animations de groupe, un carnet de réflexion et de prières, un cahier personnel pour faire ses choix et prendre des notes.

La décroissance, une idée polémique ?

Pour sa cinquième édition, la détox proposée s'intéresse à un thème spécifique : la décroissance. Après l'Exode l'année dernière, compris comme une libération de ce qui nous empêche de bien agir pour la planète, la démarche n'a pas perdu de son engagement. Mais il est vrai que cette thématique peut étonner : trop polémique, trop discutable d'un point de vue sociétal ? La question est ouverte. Pour

en juger, il faudra participer ! Ce qu'il y a de certain, c'est que l'idée de décroissance permet de partir à la découverte d'une dimension fondamentale de la vie chrétienne et des textes bibliques : la croissance intérieure. Les appels à grandir dans la foi, l'espérance et l'amour ne manquent pas dans la Bible : et si c'était ça, le sens de toute cette démarche ? Car l'équipe Détox' la Terre l'a bien compris : diminuer sa consommation, c'est bien, mais il faut accompagner ce mouvement d'un autre, celui qui s'ouvre à soi, à l'autre et à Dieu.

Ainsi, plus encore qu'un prétexte à la réflexion, la notion de décroissance ouvre à cette question : qu'est-ce qui peut croître de beau en moi et autour de moi ? ▀

Pour participer

Rendez-vous **les 20 mars et 3 avril, à 18h30**, à la salle de la cure de Lutry, place du temple 2. La Détox a débuté le 8 mars, mais vous pouvez rejoindre le groupe à tout moment. Inscription : Sophie Maillefer, sophie.maillefer@eerv.ch, 078 720 71 97 ou par le groupe WhatsApp via le QR code.

DÉTOX
la Terre
mobilisation œcuménique



Suivez le mouvement ! © Détox' la Terre



N'hésitez pas à vous inscrire au groupe WhatsApp.

PULLY**PAUDEX****DANS LE RÉTRO****Retour sur mon voyage au Rwanda**

De retour de dix jours au Rwanda, je suis enchantée de pouvoir témoigner que les écoles de couture que nous soutenons fonctionnent au mieux ! La deuxième école, celle de Musango, a été rénovée cet automne. Les élèves y sont beaucoup mieux qu'avant grâce aux larges fenêtres qui laissent maintenant entrer une belle lumière sur leur travail de couture.

La petite délégation suisse était composée d'Aude Roy Michel, pasteure à Pully – Paudex, Alain Brouze, pasteur à Belmont – Lutry, Cécile Jean et Fernando Coronado du comité de Jumelage.

Le séjour a commencé par un culte dans la paroisse de Rwimpiri avec la pasteure Delphine et le Modérateur Vincent. Je leur ai offert une croix huguenote, signe de nos racines communes dans la foi protestante.

Le lundi, c'était jour de remise des diplômes : un grand moment de joie, avec des danses, des discours et des photos Polaroid pour commémorer l'événement ! Une nouvelle volée d'élèves se prépare à commencer dès le 1^{er} mars dans nos écoles. Les élèves recevront des cours trois jours par semaine, elles seront soutenues par leur paroisse dans divers projets durant leur année comme la gestion de petits crédits, le planning familial et la réconciliation avec leur famille.

Que Dieu les bénisse, elles et leurs bébés !

▲ **Aude Roy Michel**

RENDEZ-VOUS**Soupe de carême**

Dans le cadre de la campagne œcuménique « la faim bouffe l'avenir », nous vous proposons de partager une soupe **mercredi 2 avril, dès 18h30**, dans la salle paroissiale de l'église catholique Saint-Maurice à Pully. Pendant ce temps de la Passion, manger prend aussi une forme symbolique et nous permet d'échanger les bonnes recettes, d'en découvrir les ingrédients et de nous préparer à vivre la Semaine sainte. C'est également un moment de partage avec les personnes de la paroisse catholique et pourquoi ne pas y



Remise de diplôme à Gaudelive.



Au Rwanda comme en Suisse nous récoltons des collectes pour les plus pauvres de la communauté.

inviter nos amis ? Le partage d'une simple soupe est une longue tradition dans la campagne œcuménique : de nombreuses personnes se réunissent autour d'une table et manifestent leur solidarité en faisant un don.

Après avoir dégusté notre soupe, nous pourrions assister vers 20h à une conférence de M. Enrique Sanchez, historien, qui évoque les raisons pour lesquelles le Concile de Nicée était nécessaire en 325, les piliers de la relation Eglise-Etat, l'héritage de l'œcuménisme universel pour le christianisme et ses implications dans la tradition de l'Eglise.

Prière de Taizé

Mardi 25 mars, de 17h45 à 18h15, dans le chœur du Prieuré.

Dans nos familles

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection Mme Andrée Patthey, Mme Claudine Jeannet, Mme Fanchette Riesen-Koehli, Mme Martha Chuard-Voegeli, M. Erwin Waser, M. Hermann Fey, Mme Françoise Jaques-Burnet, Mme Lillianne Rufli-Chesaux, M. Daniel Grandjean, M. Claude Roux et Mme Claudine Schneider.

Assemblée paroissiale

Tous les réformés de plus de 16 ans habitant sur le territoire de la paroisse sont invités à participer à l'Assemblée paroissiale ordinaire de printemps qui aura lieu **le dimanche 6 avril, à 11h**, à la Maison de paroisse et des jeunes de Lutry, à la suite du culte de l'équipe liturgique au temple. Venez participer à ce moment important pour la vie de notre communauté !

Concert au temple de Lutry

Samedi 15 mars, à 18h, l'Association en faveur du temple de Lutry vous propose un duo talentueux composé de Rachel Kolly au violon et de Christian Chamorel au piano qui vous proposera des pièces de A. Röntgen-Maier, F. Liszt, O. Respighi et J. Brahms. Entrée libre, collecte à la sortie.

Dimanche 23 mars, à 17h, les Concerts Bach invitent le premier prix du concours international Podium des Jeunes talents Clara Haskil 2023, Magdalene HO (19 ans) ainsi que les sœurs Amira (18 ans) et Marjam AbuZahra (15 ans), des premiers prix du concours Les Virtuoses de Budapest.

Dimanche 13 avril, à 17h, pour les Rameaux nous pourrions entendre le chef-d'œuvre de Pergolesi, le « Stabat Mater », avec le Gabetta Consort sous la direction d'Andrés Gabetta en compagnie des solistes Samuel Mariño et Filippo Mineccia.

DANS NOS FAMILLES**Cérémonies d'adieux**

Ont été remis à l'amour de Dieu en décembre : M. Guy-Bernard Bovard le 24, M. Claude Novet le 30. En janvier : Mme Jacqueline Croset le 3, Mme Gilberte Banderet le 8, Mme Marianne Fischer le 8, Mme Franca Catelle-Repele le 15, M. Roger Desarzens et M. Marcel Rouge le 22, Mme Marlies Schacher le 23, M. René Miéville et M. Jean-Michel Bonjour le 24, M. Christopher Könitzer le 27, Mme Alice Stauffer le 29, Mme Mady Bornand Knabenhans le 30. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.

BOURG-EN-LAVAUX**POUR LES JEUNES****Eveil à la foi**

Rencontre les samedis matin **8 mars et 5 avril, de 10h à 11h**, au temple de Lutry. Des chants simples accompagnés au ukulélé, une histoire de la Bible et des moments créatifs ou des discussions constituent le menu alléchant de ces moments. Les enfants viennent en famille et tout est préparé pour eux. Les rencontres sont œcuméniques.

Culte de l'enfance

Le Culte de l'enfance aura lieu **le 14 mars, à midi**, au temple de Cully. Les enfants de 6 à 10 ans sont les bienvenus pour entendre une histoire de la Bible, bricoler, jouer et chanter ensemble. Merci de prévoir un pique-nique.

Catéchisme des 11°

Répétition générale du culte des Rameaux **le 12 avril, de 9h à 12h**, et culte de fin de catéchisme **le 13 avril, à 10h** au temple de Forel. Venez nombreux entourer les jeunes de nos paroisses ! Renseignements dans la page régionale.

Groupe de jeunes (16 à 25 ans)

Viens rencontrer des jeunes de ton âge, vivre des activités sympas et participer à des projets qui te ressemblent. Pour

te renseigner, tu peux consulter la page Instagram @paroisse.and.jeunes_Lavaux.

RENDEZ-VOUS**Groupe de partage**

Un groupe de partage biblique se rencontre chaque mois un mardi soir, pendant deux heures **dès 18h30** avec un bon repas chez l'habitant. Renseignements : Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

Prière de Taizé

Soyez les bienvenus, **le mercredi 2 avril, à 18h15**, au temple de Cully. Moment de recueillement autour des chants de Taizé, pour tous les âges. Chacun peut y venir ponctuellement ou régulièrement chaque premier mercredi du mois.

Prière du vendredi matin

Chaque vendredi matin, un office a lieu dans la chapelle du temple de Cully, **de 8h45 à 9h15**. Vous êtes les bienvenus pour un temps de prière en communauté, où une grande place est donnée à la prière d'intercession.

Célébration œcuménique et soupe de carême

Le dimanche 9 mars, une célébration œcuménique aura lieu à l'Eglise catholique Notre-Dame de Cully **à 10h30**. Entrons ensemble dans le temps de carême qui mène à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ. Après la célébration,



Noël du Trait d'union, Christine Nardi accueille les participants.

nous pourrons nous retrouver autour d'une soupe de carême. Le bénéfice de la collecte sera destiné à une activité solidaire soutenue par nos deux Eglises.

Trait d'union

Rendez-vous **le 12 mars, à 14h30**, sous l'église catholique. A la découverte de la musique avec Lily Moré, ses rythmes, son enthousiasme. Une invitation au voyage vers son île natale de Cuba. Et **le 9 avril**, même heure et même lieu pour une rencontre intitulée « Inshallah », 18 mois à vélo de la Perse à la Péninsule qui nous seront racontés par Emilie et Ulysse. Inscription pour la rencontre du 12 mars : 079 652 71 79 ou chnardi@bluewin.ch.

Pour celle du 9 avril : 079 728 74 00 ou mhnoverraz@bluewin.ch. De belles occasions. Venez nombreux !

Veillées à la maison

Françoise Hoffer, botaniste, en collaboration avec la Commission de développement durable de Bourg-en-Lavaux nous présentera l'Atlas de la flore vaudoise **le vendredi 14 mars, à 19h30**, à la salle des Mariadoules à Aran. **Le vendredi 4 avril, à 20h**, chez Kristin Rossier, Châtelard 4 à Lutry, « Un vélo jaune au Cap vert », Philippe Schmidt, globe-trotter, nous racontera son voyage. Chaque rencontre est suivie d'un repas canadien.

Assemblée paroissiale

Celle-ci se tiendra **le dimanche 16 mars** à l'issue du culte à Cully. Au programme : adoption des comptes 2024, activités et projets de la paroisse. Nous aurons aussi des nouvelles de la Région 9. Venez soutenir le conseil de paroisse dans sa tâche, découvrir les changements à l'horizon 2029 dans l'EERV, la Région et bien sûr notre paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nos pensées et notre sympathie vont aux familles de M. Jacques Mottier (1937) d'Aran, de Mme Georgette Parisod (1932) de Martigny, de M. Jean-Claude Chevalley (1929) de Cully, de M. Paul Felder et de M. Marcel Rouge (1936) de la Conversion dont nous avons pris congé récemment.

SAINT-SAPHORIN

DANS LE RÉTRO

Culte d'au revoir

Le 2 février, la paroisse a vécu un culte d'adieu émouvant pour le pasteur Eric Bornand. Après plus de quatorze ans à Saint-Saphorin, nous sommes reconnaissants pour son ministère. Les moments de joie, de deuil et même de polémique ont été partagés dans la foi. Merci au pasteur Bornand pour sa présence et sa disponibilité. Lui et son épouse partent pour le Jura, rejoignant leur petite-fille Lia, mais gardent sans aucun doute des souvenirs précieux et des amitiés durables.

Que Dieu vous bénisse et inspire l'avenir de l'Eglise ici.

ACTUALITÉ

Poste pastoral

Au 1^{er} mars, c'est la pasteure Sophie Biéler qui reprend le poste pastoral à 70%. Elle sera domiciliée au Treytorrens. Mme Biéler présidera un premier culte le 16 mars à Puidoux et sera accueillie lors de l'Assemblée de paroisse du 23 mars.

Assemblée paroissiale

Le dimanche 23 mars, à 10h15, à l'issue du culte de 9h15 à Chexbres. L'ordre du jour sera affiché à l'entrée des églises et disponible sur la page internet de la paroisse.

Rameaux

Dès cette année, la cérémonie des bénédictions et confirmations est centralisée dans notre région. C'est la paroisse de Savigny-Forel qui inaugure cette nouvelle manière de faire. Les informations à ce sujet se trouvent en pages régionales, 35 et 36.

POUR LES JEUNES

Veil à la foi

Pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés d'un adulte proche (parent, grand-parent, parrain ou marraine...), nous vous offrons des rencontres joyeuses et créatives, quelques **samedis matin, de 10h à 11h30**. Prochaines rencontres : **8 mars, 10 mai et 7 juin**. Informations auprès de Sylvain Demierre.

Culte de l'enfance

Pour les enfants de 6 à 10 ans, il y a « chemin de Vie », des rencontres des **mardis de 11h45 à 13h15 à quinzaine**, au Centre paroissial de Chexbres. Nous chantons, prions, bricolons et partons ensemble à la découverte de récits bibliques qui nous aident à comprendre et à faire grandir en nous des valeurs utiles pour une vie joyeuse, harmonieuse, aimante et reconnaissante. Pour ces activités, plus d'infos sur le site internet de la paroisse. Des camps sont également proposés par la Région, plus d'infos dans les pages régionales.



Eric Bornand et Lia, vers un nouvel avenir. © S. Demierre

SAVIGNY**FOREL****ACTUALITÉ****Convivialité et gourmandise**

Notre paroisse vous invite à un moment gourmand, joyeux et de convivialité partagée. Rendez-vous **le 22 mars, dès 11h30**, à la salle Cornes de Cerf à Forel. Pour nous aider à la juste mesure logistique, n'oubliez pas de vous inscrire jusqu'au 17 mars via le téléphone ou le QR Code de l'affiche ci-contre. Nous vous réservons des animations surprises...

Recherche des bénévoles pour cinéma plein air

Nous sommes en train de préparer de nouvelles séances de cinéma en plein air et avons besoin de bénévoles motivés à nous aider à monter et démonter l'installation (grand écran, projection...) ou tenir la buvette pour chacune de nos soirées de cinéma plein air. L'événement se tiendra cinq fois au temple de Savigny durant l'été et la rentrée scolaire – dates encore à définir. Vous pourrez participer à une ou plusieurs dates selon ce qui vous convient. Merci de votre aide à adresser à : annie.gerber@eerv.ch ou au 079 685 15 14 (WhatsApp aussi).

RENDEZ-VOUS**Assemblée paroissiale de printemps**

Dimanche 16 mars, à 9h30, au temple de Savigny, nous vous donnons rendez-vous pour un culte suivi de votre Assemblée paroissiale à 10h30. Une bonne occasion de s'informer des activités menées par votre paroisse et de nous adresser vos éventuelles demandes.

Au revoir

SAVIGNY-FOREL La communauté paroissiale, le conseil paroissial et sa ministre ont eu l'immense tristesse de dire au revoir à Eric Wolf parti le 17 décembre 2024. Lors de la cérémonie du 23 décembre, nous avons prié et remis Eric à la lumière et à l'amour de notre Père, dans la confiance qu'il prend soin de chacun·e et, tout particulièrement, des enfants qui le rejoignent. Nos pensées et prières accompagnent sa famille.

Lectures des Actes ensemble

Dimanche 9 mars, à 8h, nous vous attendons pour partager café et croissants, puis, **de 8h30 à 10h**, nous poursuivrons notre lecture suivie du livre des Actes. Bienvenue à toutes et tous, même si vous prenez le train en cours de route et quel que soit l'horaire choisi!

Espace prière

Jeduis 6 et 20 mars et 3 avril, à 9h, à la petite salle paroissiale de Savigny, venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Rameaux fête régionale au temple de Forel

Le dimanche 13 avril, à 10h, au temple

de Forel, nous accueillerons 15 catéchumènes 11^e de la région pour les accompagner au moment de leur demande d'une bénédiction ou de leur confirmation. Venez les entourer et vivre ce moment de fête avec elles et eux!

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à la tendresse de Dieu M. Marcel Pichard, qui nous a quittés le 17 janvier 2025 et dont la cérémonie d'au revoir s'est tenue au temple de Forel le 22 janvier. Mme Muriel Guillon, qui nous a quittés le 23 janvier 2025 et dont la cérémonie d'au revoir s'est tenue au temple de Forel le 28 janvier. Nos pensées chaleureuses et nos prières fraternelles vont aux familles de ces personnes.

Raclette paroissiale de Savigny-Forel



22 mars dès 11h30 - salle Cornes de Cerf - Forel



* eau, café, thé compris
vin en sus

Délai d'inscription 16 mars:
+41 79 685 15 14

eerv.ch/savigny-forel



Ne passez pas à côté de ce moment festif! Inscription jusqu'au 17 mars. ©

EN RÉGION LAVAUX

RENDEZ-VOUS

Assemblée régionale

Le **mardi 11 mars, à 20h**, à Forel se tiendra l'Assemblée régionale de printemps. Vous pouvez assister en tant qu'auditeur à cette séance. Une occasion pour avoir des informations sur la vie de nos paroisses et pour la suite de la mise en place de la réforme « Eglise 29 ».

Culte des Rameaux

C'est à l'occasion de la fête des Rameaux que selon la tradition de notre Eglise les catéchumènes confirment ou reçoivent le baptême. Cette année, la fête promet d'être belle, car les catéchumènes de la région ont souhaité partager ce moment important tous et toutes ensemble, avec leur famille, leurs amis et les membres des différentes communautés paroissiales de la région. Venez les entourer lors du culte régional **du dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Forel. Il sera présidé par le pasteur du lieu, Annie Gerber, et notre pasteur suffragante Sophie Maillefer, qui a chapeauté cette année le parcours de préparation à la confirmation. Bienvenue!

Camp de printemps

Du 21 au 25 avril aura lieu le camp de printemps dans la salle communale des Mariadoules. Le camp est destiné aux enfants de 6 à 10 ans qui peuvent s'inscrire pour

une semaine ou quelques jours. La journée commence à **9h** et se termine à **18h30**. Au programme, la découverte des animaux avec des narrations bibliques, des excursions, des jeux de groupe et du sport. De quoi se dépenser, se cultiver, élargir son horizon et se faire des amis. Pour encadrer vos enfants: des professionnels et des animateurs formés par Jeunesse et Sport. Prix du camp: 30 francs par jour et par enfant. Renseignements: Vanessa Lagier au 076 693 50 33. Vous pouvez déjà agender le camp d'été **du 11 au 15 août**. Les précisions viendront en temps voulu.

Catéchisme 7^e- 8^e - 9^e

Tous à vos agendas! L'ensemble de l'année se termine par le bivouac lors du week-end de Pentecôte des **7 et 8 juin**.

Jeûne en Lavaux

Jeûner ensemble **entre le 27 mars et le 3 avril**, une pause qui fait du bien!

Pendant la période du carême, dans le cadre de la campagne œcuménique de l'EPER et d'Action de carême, une quarantaine de groupes chrétiens en Suisse romande choisissent de jeûner ensemble le temps d'une semaine. Ces gens ne sont pas des surdoués dans la foi ni d'étranges et tristes ascètes. Ils décident juste d'expérimenter ce qui se passe lorsqu'on creuse en soi un espace pour Dieu. Et cet espace, ils le découvrent en s'allégeant, de nourriture certes, mais aussi de toute activité encombrante au profit de marches

et de rencontres avec soi, les autres et Dieu. Le jeûne n'est pas résidentiel mais il est accompagné. Chacun organise ses journées comme il l'entend, mais entre 18h30 et 20h, c'est un temps en commun, d'échanges et de méditation de la Parole. Ce jeûne comprend aussi une dimension solidaire puisqu'un don volontaire est récolté à la fin de la semaine au profit de projets de développement d'Action de carême et de l'EPER. Dans la Région Lavaux, Anne Colombini et Sylvie Mignot animent un groupe qui se réunit à Lutry au Foyer de la maison de paroisse et des Jeunes **entre le 27 mars et le 3 avril**. Les méditations bibliques sont conduites par le pasteur Philippe Zanelli. Quelques participant-es fidèles accueillent avec joie toute personne désireuse de renforcer son lien avec le Vivant. Il y a toujours de la place pour une première fois... et aucune contrainte à poursuivre. Une petite excursion est prévue le mercredi 2 avril, l'occasion de découvrir la communauté religieuse de Saint-Loup, de partager son office de midi et d'expérimenter son chemin de prière. A l'heure où paraît cet article, la soirée d'information a déjà eu lieu, mais n'hésitez pas à contacter l'une des deux responsables pour toute question ou demande de précision. Si vous souhaitez jeûner pour la première fois, il est recommandé de prendre conseil avant. anne.colombini@eerv.ch au 079 196 71 32 ou sylvie.mignot@hotmail.com au 079 762 85 22.



Les jeunes au camp de printemps.

Le courage des femmes

Rejetées et livrées à elles-mêmes, de jeunes mamans rwandaises ont surmonté l'adversité. Aujourd'hui diplômées en couture, elles célèbrent leur victoire et retrouvent leur dignité. Une histoire de courage et d'espoir.

EN RÉGION LAVAUX - DANS LE RÉTRO

Lorsque nous entrons dans leur classe de couture, nous voyons les jeunes mamans alignées sur des chaises, attendant notre arrivée. En nous apercevant, toutes se lèvent, pour nous faire un bel accueil. Certaines se rassemblent pour danser, d'autres s'approchent des tambours et d'autres encore se mettent à chanter. Et c'est ainsi dans la joie que la petite délégation suisse est accueillie à Musango au Rwanda.

Il faut dire que c'est un grand jour, le jour de la remise des diplômes de l'école de couture du village. Une des deux écoles que nous avons rénovées et que les paroisses de Lavaux soutiennent depuis trois ans.

Leur danse est très gaie. Le rythme est effréné. Les petits observent leur maman, certains marchent déjà et se dandinent au son des tambours.

Nous allons nous asseoir, admirant ce beau spectacle et remplissant nos cœurs de cette joie contagieuse. Il y a avec nous une délégation locale : le directeur de l'école, les pasteurs, le délégué du village. Et il y a les familles des élèves, des parents, des grands frères ou grandes sœurs. Ils sont la preuve du bon travail que les bénévoles et les pasteur-es ont accompli durant l'année pour réconcilier les élèves et leurs parents.

Puis vient le moment de la distribution des diplômes. Chaque élève est prise en photo à tour de rôle et reçoit un cadeau apporté de la Suisse.

Elles peuvent être fières d'elles, ces jeunes mamans ! Il leur aura fallu beaucoup de courage pour arriver jusque-là.

Toutes ont vécu le même enfer : rejetées par leur famille à l'annonce de leur grossesse, jetées à la rue et méprisées par tout un chacun. Plusieurs ont failli mourir de faim avec leur enfant. C'est l'Eglise presbytérienne de Rubengera qui leur a

tendu la main, offert à manger, une formation et surtout permis de retrouver leur dignité.

Elles sont maintenant des couturières diplômées et elles ont ainsi une place dans leur société.

Je pense que le cœur de Dieu a saigné en voyant combien elles ont été maltraitées, justement par ceux qui auraient dû

prendre soin d'elles. Heureusement, aux yeux de Dieu elles ont toujours été précieuses, comme chacun de ses enfants.

Notre petite délégation suisse est bien émue, car ce n'est pas souvent dans la vie qu'on a la chance de se sentir si utile. Nous avons contribué à sauver beaucoup de vies. Quel beau cadeau !

▲ Aude Roy Michel, pasteur



Ecole rénovée de Musango.



Chaque élève reçoit un sac orange rempli de cadeaux pour son bébé.

CRÊT-BÉRARD

Retrouvez toutes les informations concernant nos activités sur www.cret-berard.ch/activites.

RENDEZ-VOUS

La prière du cœur: une pratique des moines du désert

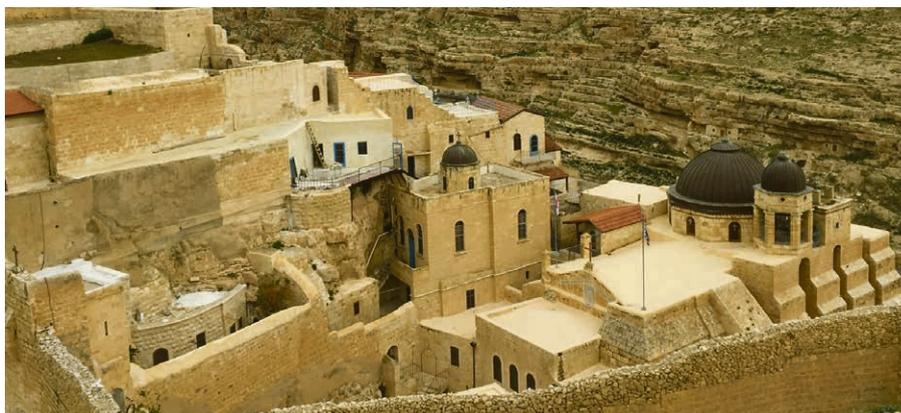
Du vendredi 7, à 17h, au dimanche 9 mars, à 16h. « La prière du cœur », une pratique spirituelle très simple élaborée par les moines chrétiens au IV^e siècle, est une manière de faire « descendre la prière et la présence divine dans le cœur ». Elle consiste en la répétition du nom de Dieu sur la respiration. Durant ce week-end de retraite, Laurent Juvet vous guidera dans cette pratique qu'il connaît bien, en expliquant son origine, ses particularités, mais aussi les écueils qu'il faut éviter.

Stage Imago: la vie de couple

Le vendredi 14 mars, de 9h à 21h30, le samedi 15 et le dimanche 16 mars, de 9h à 18h. Un stage pour aborder l'ensemble des principes de l'approche relationnelle Imago et inviter les couples à nourrir et à transformer leur relation en un lien vivant et gratifiant. Durant ces trois jours, vous verrez notamment comment développer une capacité de vous parler, de vous écouter en profondeur et grandir dans la compréhension et l'empathie, comment comprendre votre histoire et ce qui vous a attiré l'un vers l'autre ou encore comment rêver ensemble le devenir de votre relation. Ce stage comportera des apports théoriques, des démonstrations des différents outils, des temps d'exploration individuelle et de nombreuses occasions de pratiquer les dialogues dans l'intimité du couple.

Calligraphie latine-occidentale

Du samedi 15 au dimanche 16 février, de 9h à 18h. Ces deux jours de pratique avec Shinta Zenker sont destinés aux débutants, ainsi qu'à toute personne souhaitant approfondir une pratique qui relie lettres et l'être, tradition et modernité. Ces cours auront pour but de mettre l'accent sur l'acte de calligraphier qui tend à réunir le corps, le cœur et l'esprit à la pointe de la plume ; mais aussi de faciliter l'émergence d'une expression propre à chacune et chacun.



Trésors de la spiritualité avec Laurent Juvet. © Crêt-Bérard



Créer et cultiver un lien épanouissant avec Annette et Claude Demaurex. © Crêt-Bérard

Toucher du doigt la Présence

Du vendredi 21, à 17h30, au dimanche 23 mars, à 16h30. Un week-end de retraite avec Thérèse Glardon et Nathalie Kraehenbuehl, orienté selon trois axes : le silence, la parole et la découverte. Entendre, voir, toucher, utiliser nos sens pour capter ce qui est, sans rien ajouter ni inventer, voilà qui nous met en contact avec « ce qui est là dès le commencement, le Verbe de Vie ». Devenir présent à cette Présence divine suppose un cheminement qui demande de notre part silence, ouverture et conscience. Ce lent et patient apprentissage dégage alors pour nous un espace où nous nous sentons accueillis, apaisés et rendus libres.

Rencontres Horizon 2025: l'art subtil de la collaboration

Le jeudi 27 mars, de 9h15 à 18h. (Re) découvrons ensemble les fondamentaux de la collaboration pour travailler efficacement, même en dehors des structures hiérarchiques traditionnelles. Bien que souvent considérée comme une clé

du succès dans les organisations, la collaboration présente de nombreux défis. Comment favoriser une collaboration fructueuse et trouver l'équilibre entre l'atteinte des objectifs collectifs et le bien-être de l'équipe et de ses membres ? Revenons aux bases, sans perdre de vue les développements récents pour affronter les défis de demain en organisation, lors de la 8^e édition des Rencontres Horizon.

S'engager dans le couple: du temps à deux pour construire votre projet

Du samedi 29 au dimanche 30 mars, de 10h à 17h30. Kristine et Didier Reynaud animeront ce week-end avec bienveillance et humour, en se référant à plusieurs spécialistes ainsi qu'à leur propre expérience pour proposer des pistes de réflexion. Durant ce stage, découvrez des outils concrets pour partager vos rêves, vos idées, vos sentiments, vos valeurs et appropriiez-les-vous en prenant le temps de réfléchir et d'échanger autour de différents thèmes. ▀

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

BELMONT-LUTRY Dimanche 9 mars, 10h, Belmont, culte Terre Nouvelle suivi du repas de soutien, A. Brouze. **Dimanche 16 mars, 19h30**, Lutry, culte en lumière, S. Maillefer. **Dimanche 23 mars, 10h**, Belmont, musiculte avec baptême, A. Brouze. **Dimanche 30 mars, 10h**, Lutry, musiculte de l'offrande avec cène, A. Brouze. **Dimanche 6 avril, 10h**, Lutry, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, équipe liturgique. **Dimanche 13 avril, 10h**, Forel, culte régional des Rameaux, A. Gerber et S. Maillefer.

BOURG-EN-LAVAUX Dimanche 9 mars, 10h30, Cully, église Notre-Dame, soupe de carême œcuménique, V. Lagier. **Dimanche 16 mars, 10h**, Cully, cène, l'Assemblée paroissiale, V. Lagier. **Dimanche 23 mars, 10h30**, Cully, cène, S. Maillefer. **Dimanche 30 mars, 10h30**, Riex, C. Huber. **Mercredi 2 avril, 18h15**, Cully, prière de Taizé. **Dimanche 6 avril, 10h30**, Grandvaux, C. Huber. **Dimanche 13 avril, 10h**, Forel, culte régional des Rameaux, A. Gerber et S. Maillefer.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 9 mars, 9h15, Chamblandes, A. Roy Michel, suivi de l'assemblée paroissiale. **Dimanche 16 mars, 9h15**, Rosiaz, N. Huber, cène. **10h45**, Prieuré, N. Huber, cène. **Dimanche 23 mars, 9h15**, Chamblandes, D. Freymond. **10h45**, Prieuré, D. Freymond. **Dimanche 30 mars, 9h15**, Rosiaz, A. Roy Michel, cène. **10h45**, Prieuré, A. Roy Michel, cène. **Dimanche 6 avril, 9h15**, Chamblandes, N. Huber. **10h45**, Prieuré, N. Huber. **Dimanche 13 avril, 10h**, Forel, culte régional des Rameaux, A. Gerber et S. Maillefer.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 9 mars, 10h, Forel, avec louange à l'occasion de la Journée mondiale de la prière, A. Gerber. **Dimanche 16 mars, 9h30**, Savigny, A. Gerber, suivi de l'Assemblée paroissiale à 10h30. **Dimanche 23 mars, 10h**, Forel, A. Gerber. **Dimanche 30 mars, 10h**, Savigny, L. Woungly Massaga. **Dimanche 6 avril, 10h**, Forel, C. Michel. **Dimanche 13 avril, 10h**, Forel, culte régional des Rameaux, A. Gerber et S. Maillefer.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 9 mars, 10h15, Chexbres, début du carême, équipe « Réjouissez-vous », repas, cène. **Dimanche 16 mars, carême 2, 10h15**, Puidoux. **Dimanche 23 mars, carême 3, 9h15**, Chexbres, S. Demierre, suivi de l'Assemblée paroissiale à 10h15. **Dimanche 30 mars, carême 4, 10h15**, Saint-Saphorin, M. Durrussel. **Dimanche 6 avril, carême 5, 10h15**, Chexbres, Equipe « Réjouissez-vous », repas, cène. **Dimanche 13 avril, 10h**, Forel, culte régional des Rameaux, A. Gerber et S. Maillefer. ▲

POUR LES FAMILLES

RENDEZ-VOUS

Découvrez la nature autrement

Le samedi 15 mars, rejoignez-nous pour une journée unique aux Thioleyres, où nous explorerons les trésors cachés de la nature. **De 10h à 14h**, Vanessa Lagier, pasteur et technicienne en herboristerie, vous guidera à travers la cueillette et la préparation de plantes locales. Apprenez à utiliser les vertus multiples des plantes de saison et à confectionner l'ail des ours.

Cet événement est ouvert à toutes et tous (payant dès 18 ans, 20 francs, matériel inclus). Inscrivez-vous vite sur la page web : eerv.ch/lavaux et préparez-vous à une expérience enrichissante en pleine nature. Ne manquez pas cette opportunité de vous reconnecter avec la terre et ses merveilles. ▲



À la découverte de l'ail des ours. © AdobeStock

A quoi ça sert ?



À VRAI DIRE A vrai dire, à quoi ça sert ? Dix-sept heures de voyage, mal dormi, mal au dos, neuf cents francs pour le billet d'avion, des valises qui ne suivent pas...

A quoi ça sert tout ça ? Ne vaudrait-il pas mieux rester en Suisse et se voir via internet et uniquement envoyer l'argent ? Et bien... non ! Parce que rien ne vaut les

liens tissés durant le séjour, les conversations, les regards, la prière communautaire. Rien ne vaut de célébrer ensemble un culte en deux langues sous le regard de notre Dieu, en qui nous croyons, les Rwandais et les Suisses.

Le psalmiste chante : Oh ! qu'il est doux pour des frères et des sœurs de demeurer ensemble ! Dans l'unité, la prière et l'esprit qui rassemble. Psaume 133:1

Nos frères et nos sœurs ne sont pas

seulement dans les paroisses du Lavaux, nous en avons aussi dans les Eglises de par le monde. Quelle chance pour nous, qui souffrons de voir nos Eglises se vider ! Et quelle chance pour eux, qui nous disent combien cela leur est précieux de recevoir chez eux des amis chrétiens qui ont fait... dix-sept heures de voyage, mal dormi, mal au dos. Mais cela valait vraiment la peine ! **▲ Aude Roy-Michel, coordinatrice et pasteure en Lavaux**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME – JEUNESSE** vacant **ENFANCE ET FAMILLES** Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, anne.colombini@eerv.ch. **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY **MINISTRES** pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24, Pasteure Sophie Maillefer, sophie.maillefer@eerv.ch, 078 720 71 97 **PASTEUR DE GARDE** (services funèbres): 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, (permanence le jeudi matin), paroisse.protestante@vtxnet.ch **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE BOURG-EN-LAVAUX **MINISTRES** Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch, Laurence Reymond, pasteure, laurence.reymond-bolomey@eerv.ch, Cameron Huber, étudiante-vicaire, cameron.huber.c@gmail.com **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.bourgenlavaux@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch. **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Bourg-en-Lavaux, rue de la Justice 14, 1096 Cully. **SITE** eerv.ch/bourg-en-lavaux.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX **MINISTRES** David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Aude Roy-Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Mme Graziella Pesce-Honoré, 021 728 98 16. **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, Église évangélique réformée du Canton de Vaud, Av. du Prieuré 2b, 1009 Pully. **SITE** eerv.ch/pully-paudex

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN **MINISTRE** Sophie Biéler, pasteure, ruelle CF Ramuz 6, 1096 Treytorrens-Cully, 079 621 75 64, sophie.bieler@eerv.ch. **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 079 723 19 99, sylvain.demierre@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch. **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux. **SITE** eerv.ch/saint-saphorin. **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Place de l'Eglise, 1071 Chexbres, réservation eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL **MINISTRE** Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch. **COPRÉSIDENTS DU CONSEIL PAROISSIAL** Jacques Rouge, jacquesrouge@bluewin.ch et Pierrick Cochand, ph.cochand@bluewin.ch. **SECRETARIAT** Vanina Mennet, vanina.mennet@bluewin.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1000 7750 2. **SITE** eerv.ch/savigny-forel. **URGENCES** 079 685 15 14. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le concile de Nicée" de Cesare Nebbia, 1560